

UNIVERSITE CATHOLIQUE DE LOUVAIN

INSTITUT DES SCIENCES FAMILIALES ET SEXOLOGIQUES
ATHENIAN INSTITUTE OF ANTHROPOS

L'IMAGE IDEALE DE L'HOMME
CHEZ LA JEUNE GRECQUE
A L'AGE OU APPROCHE LE MARIAGE

Méthodologie et Enquête - Pilote

par

Alexandre M. Stavropoulos

LOUVAIN 1967

UNIVERSITE CATHOLIQUE DE LOUVAIN
INSTITUT DES SCIENCES FAMILIALES ET SEXOLOGIQUES
ATHENIAN INSTITUTE OF ANTHROPOS

L'IMAGE IDEALE DE L'HOMME
CHEZ LA JEUNE GRECQUE
A L'AGE OU APPROCHE LE MARIAGE
Méthodologie et Enquête - Pilote

par
Alexandre M. Stavropoulos

LOUVAIN 1967

"Le pouvoir de l'image est très puissant. Nous percevons les catégories sociales à travers des images plus ou moins stéréotypées, l'individu appartenant à un groupe ou à une catégorie sociale est doté des mêmes traits que son groupe ou sa catégorie. On lui attribue certains rôles ou même une "nature" spécifique.

Ces représentations, qui vont jusqu'à devenir des normes contraignantes peuvent être opprimantes, peuvent empêcher une évolution qu'imposeraient de nouvelles conditions de vie".

(M.-J. CHOMBART DE LAUWE /5/, p. 18)*.

"L'image est plus forte que le réel, et pour peu d'ailleurs qu'elle dure, elle finira par devenir vraie".

(COHEN J. Cité par M.-J. Chombart de Lauwe /5/ p.18).

"...d'un authentique passage des images de l'homme au langage des hommes".

(J. SCHOTTE /24/, p.186).

* AVERTISSEMENT

A l'exception du nom de l'auteur et de la page de l'oeuvre citée, je me suis gardé d'insérer des détails bibliographiques dans le corps du mémoire. Ceci s'applique aussi aux notices. Mention est seulement faite d'un chiffre inséré entre deux traits (ainsi /33/ par exemple), qui renverra à la bibliographie, où sont donnés tous les éléments bibliographiques nécessaires. Les chiffres entre parenthèses, (20) par exemple, renvoient aux notes au bas des pages qui se trouvent aux pages 65-71.

PREFACE

Je tiens à remercier ceux qui, par leurs conseils et par leur collaboration effective, m'ont aidé à réaliser ce travail. Je remercie en premier lieu, Monsieur le Professeur J. Schotte sous la direction duquel j'ai effectué cette recherche.

Je tiens ensuite à remercier bien vivement Monsieur et Madame Vassiliou, directeurs de l'"Athenian Institute of Anthropolos" et de l'"Institute for Research and Communication" pour toute leur aide dans l'élaboration de la Méthodologie et les corrections apportées à une première rédaction de ce texte.

Je tiens à remercier Mademoiselle Clio Presvelou, assistant chargé d'enseignement à la Faculté des Sciences Economiques et Sociales de l'Université Catholique de Louvain, qui m'a beaucoup aidé dans l'Analyse des Résultats. Ses premières réactions à mon texte me furent précieuses.

Je remercie ensuite mon ami Mr. G. Lyndsay Litingying pour la peine qu'il s'est donnée à revoir la version française du texte.

Ma reconnaissance va aussi à chacun des jeunes gens et jeunes filles grecs qui acceptèrent de collaborer activement à ma recherche.

Enfin, et peut-être avant tout, je remercie Monseigneur E. Beauduin, Directeur de l'"Oeuvre d'Orient" dont l'apport moral et économique a rendu possible mes études à Louvain et m'a permis d'effectuer cette recherche à Athènes.

Alexandre M. Stavropoulos.

Bochum, Allemagne,
Pâques 1967.

TABLE DES MATIERES.

PREFACE	
INTRODUCTION	p. 13
<u>LA METHODOLOGIE</u>	17
1. <u>L'interview en profondeur</u>	17
2. <u>La préparation du guide d'interview</u>	18
a. Préparation théorique & essai préliminaire	18
b. Deuxième essai, d'après un inventaire de Steinmann	19
c. La discussion de groupe entre filles	20
d. Le guide final d'interview	21
e. La discussion de groupe entre jeunes gens	22
3. <u>Les Sujets</u>	22
a. Critères de Sélection	22
1. Age	22
2. Lieu de résidence des interviewées	23
3. Activités journalières des interviewées	23
4. Etat civil	24
5. Origine sociale	24
b. Nombre des interviews	24
c. La sélection	24
d. Utilisation successive des mêmes interviewées	25
e. La période d'"interviewing"	25
<u>L'ANALYSE DES RESULTATS</u>	26
<u>Chapitre I : LES RELATIONS ENDO-FAMILIALES</u>	29
A. <u>L'HOMME COMME PERE</u>	31
a. <u>L'image idéale que la femme se fait de l'homme en tant que père</u>	32
Exigences générales	32
Attitude envers le foyer	32
Attitude envers la mère	32
Attitude envers les enfants	33

b. <u>L'image idéale que se fait l'homme de lui-même en tant que père, selon la femme</u>	p. 34
Exigences générales	34
Attitude envers le foyer	34
Attitude envers la mère	34
Attitude envers les enfants	35
c. <u>L'image idéale que se fait la Société du père, selon la femme</u>	35
Exigences générales	36
Attitude envers le foyer	36
Attitude envers la mère	36
Attitude envers les enfants	36
d. <u>La collaboration de l'homme & de la femme dans l'éducation des enfants</u>	37
B. <u>L'HOMME COMME CONJOINT</u>	38
a. <u>L'image idéale de l'époux, selon la femme</u>	38
Exigences générales	38
Attitude envers le foyer	39
Attitude envers la conjointe	39
b. <u>L'image idéale que se fait l'homme de lui-même selon la femme</u>	40
Attitude envers le foyer	40
Attitude envers la conjointe	41
c. <u>L'image idéale du conjoint que se fait la Société, selon la femme</u>	43
Exigences générales	43
Attitude envers le foyer	43
Attitude envers la conjointe	43
d. <u>L'attitude de l'homme envers les enfants</u>	44
e. <u>Commentaire & Synthèse</u>	45
C. <u>L'HOMME COMME FRERE</u>	46
a. <u>L'image idéale de l'homme en tant que frère, selon la femme</u>	47
Exigences générales	47
Attitude envers le foyer	48
Attitude envers la soeur	48
b. <u>L'image idéale que se fait l'homme pour le frère, son la femme</u>	48
Attitude envers le foyer	48
Attitude envers la soeur	49

c. <u>L'image idéale que se fait la Société du frère, selon la femme</u>	49
Attitude envers le foyer	49
Attitude envers la soeur	50
d. <u>Rôle du frère : chargé de la surveillance et responsable des démarches en vue du mariage de la soeur ?</u>	50
<u>Chapitre II : LES RELATIONS D'AMITIE & DE COLLABORATION</u>	55
A. <u>L'HOMME COMME AMI</u>	56
a. <u>L'amitié homme-femme en Grèce</u>	56
b. <u>L'image idéale que la femme se fait de l'homme en tant qu'ami</u>	58
Exigences générales	58
Vertus pour l'amitié	58
Attitude envers l'amie	59
c. <u>L'image de l'ami que se fait l'homme, selon la femme</u>	59
Exigences générales	59
Vertus pour l'amitié	59
Attitude envers l'amie	59
d. <u>L'image idéale que se fait la Société de l'ami, selon la femme</u>	60
Exigences générales	60
Vertus pour l'amitié	60
Attitude envers l'amie	60
e. <u>Commentaire & Synthèse</u>	60
B. <u>L'HOMME COMME "AMI"</u>	61
a. <u>"Echanges amoureux" & relations sexuelles au cours de l'"amitié"</u>	62
b. <u>L'image idéale que la femme se fait de l'homme en tant qu'"ami"</u>	64
Exigences générales	64
Vertus pour l'"amitié"	64
Attitude envers l'"amie"	64
c. <u>L'image idéale que se fait l'homme de l'"ami", selon la femme.</u>	65
Exigences générales	65
Vertus pour l'"amitié"	65
Attitude envers l'"amie"	65

d. <u>L'image idéale que se fait la Société de l'"ami" selon la femme</u>	65
Exigences générales	66
Vertus pour l'"amitié"	66
Attitude envers l'"amie"	66
Perspective	66
e. <u>Commentaire & Synthèse</u>	66
C. <u>L'HOMME COMME COLLABORATEUR.</u>	67
a. <u>La collaboration homme-femme & le travail de la femme hors du foyer en Grèce</u>	67
b. <u>L'image idéale que la femme se fait du collaborateur</u>	68
Vertus pour la collaboration	68
Qualités concernant la situation qu'occupe le collaborateur	69
Attitude envers la collaboratrice	69
Perspective	69
c. <u>L'image idéale que se fait l'homme du collaborateur, selon la femme</u>	69
Vertus pour la collaboration	69
Qualités concernant la situation qu'il occupe	70
Attitude envers la collaboratrice	70
Perspective	70
d. <u>L'image idéale que se fait la Société du collaborateur, selon la femme.</u>	70
Vertus pour la collaboration	70
Qualités requises par la situation qu'il occupe	70
Attitude envers la collaboratrice	71
Perspective	71
e. <u>Commentaire & Synthèse</u>	71
Vertus pour la collaboration	71
Qualités exigées du collaborateur dans la place qu'il occupe	72
Attitude envers la collaboratrice	72
Perspective	73
<u>Les relations d'amitié et de collaboration en Grèce.</u>	73
CONCLUSIONS GENERALES & PERSPECTIVES	75
RESUME	77
NOTICES	79
ANNEXES	87
BIBLIOGRAPHIE	93

INTRODUCTION.

L'image est un atout commode de l'humain. Il s'en sert volontiers pour s'introduire dans une première compréhension de toute chose. Ainsi, les membres des deux sexes se percevraient d'abord par ce biais, en s'envisageant mutuellement par l'image qu'ils se font l'un de l'autre.

L'image que se fait l'humain de la Réalité ne peut cependant prétendre être la Réalité elle-même; l'image pourrait donc indiquer à la femme qui envisage la réalité de l'homme, "C'est cela, l'homme". Or, ni la femme ni l'homme n'appartiennent au monde des concepts. Leur réalité tangible et mouvante est tout autre, et la femme ferait sans doute un mauvais calcul si elle prenait l'image qu'elle se fait de l'homme pour la réalité.

La formation de l'image chez l'homme et chez la femme a reçu une empreinte inaltérable : le sceau de leur nature sexuée. Et au fur et à mesure que leur histoire se déroulera dans le temps, ils prendront conscience de leur appartenance à l'un ou l'autre sexe. Se posera alors le problème des rôles.

Ayant pris conscience de son appartenance à tel sexe, l'être humain réalisera bientôt que les membres de l'autre sexe attendent de lui à ce qu'il remplisse un certain rôle qui lui incombe de par son appartenance à son sexe (expectation en rôle ou les "role demands"), ceci entraînant des actes bien définis de sa part et découlant de cette appartenance même. L'humain serait envisagé ici à travers l'image que ceux de l'autre sexe se font de son rôle. Mais parallèlement à cette image et même simultanément, se forment chez l'humain d'un sexe donné une image de sa propre confection qu'il se forme de lui-même et du rôle qu'il doit jouer en tant que membre de ce sexe, ("assigned role"), et enfin, la réalisation des actes qui en découlent (action en rôle). L'humain de tel sexe se mettra-t-il en conflit avec l'image que ceux de l'autre sexe se font de lui, ou répondra-t-il à leurs exigences ?

Il sera utile, à ce stade, de préciser quelques notions essentielles au corps de cette étude.

Rôle.

Conduite et attitudes prescrites à l'individu sur la base du statut qu'il occupe. (1)

Position ou Statut.

La place dans un système (social) qu'un certain individu occupe à un moment particulier. (1)

Stéréotype.

"Une opinion toute faite s'imposant comme un cliché aux membres d'une communauté". (2)

Stéréotype.

Une espèce de "rôle subjectif" (3).

"Il est en fait, particulièrement difficile de déterminer quels traits compris dans le stéréotype ont un fondement réel, en d'autres termes de séparer :

- les conduites figurant dans l'opinion d'autrui de
- celles effectivement manifestées par les individus ainsi que
- celles socialement prescrites". (4)

"Généralement, les conduites en rôle réelles évoluent plus rapidement que les expectations de rôle, et à plus forte raison que les expectations subjectives et affectives constituées par les stéréotypes". (5)

L'homme remplit des rôles éminemment divers au cours de son existence, il pourra être tour à tour ou simultanément père, conjoint, frère, ami, collaborateur.

Pour chaque rôle que l'être humain remplit, une image idéale de sa réalisation se forge, dans laquelle l'on incorporera certaines attitudes et certaines qualités propres au rôle en question et que l'on souhaiterait trouver chez celui ou celle qui remplit le rôle donné.

"Cette image idéale ou plutôt symbolique (l'homme tel qu'il doit être) est un schéma mental et affectif résultant à la fois des expériences individuelles et de ces données structurantes qui sont la famille et le milieu culturel". (6)

"Conflits et déceptions déterminent fortement chez la femme (jeune fille)-cette image de l'homme". (7)

Mon long contact avec les jeunes filles d'Athènes m'indiqua, bien avant d'envisager cette enquête, que l'image de l'homme idéal qu'elles se forment, était d'abord celle d'un homme rude, brutal et autoritaire, affirmant ensuite sa supériorité, peu enclin à prêter oreille à l'opinion d'autrui et agissant finalement à sa guise. Et bien avant l'enquête toujours, j'ai constaté que ces jeunes grecques se butaient contre des difficultés dans leur vie personnelle et familiale. Je suis arrivé à me demander si une des causes des problèmes qu'elles me confiaient, ne provenait pas du "décalage" subsistant entre l'image qu'elles se faisaient de l'homme et la réalité tangible de ce dernier, car elles reconnaissaient qu'elles éprouvaient de la difficulté à accepter le fait que leur ami ou conjoint ne correspondait pas à l'image qu'elles se faisaient de l'homme. Elles étaient confrontées par deux alternatives : ou bien dissoudre leur lien avec le mari pressenti avant le mariage, ou bien essayer au cours de leur mariage les contre-coups de la désillusion, provoquée par la non-coïncidence de l'image idéale qu'elles se faisaient de l'homme avec la réalité tangible, ceci entraînant des conséquences malheureuses dans l'épanouissement psycho-affectif des enfants, puisque la femme n'aurait pas pleinement consenti à accepter l'homme dans sa réalité totale.

Ici se fait évidente l'importance d'une pédagogie des images dans le but d'engendrer, sans conséquences nocives, une saine dés-illusion des illusions (8).

J'avais le sentiment que l'image idéale que les jeunes filles de ma connaissance se faisaient de l'homme n'était pas représentative de l'image que la jeune grecque se fait de l'homme idéal, et qu'il fallait ainsi mener une recherche pour vérifier mes soupçons. J'ai donc été amené à faire l'enquête que je présente ici, et qui vise l'image idéale de l'homme chez la jeune grecque.

L'étude qui suit se bornera à reconnaître et préparer ce terrain et n'essayera d'esquisser que dans ses grandes lignes l'image idéale de l'homme telle qu'elle se présente chez la jeune grecque contemporaine. Cette étude, qui forme la première partie de ma recherche, fournira surtout ces éléments essentiels à la mise au point d'un questionnaire adapté, qui servira d'instrument de travail pour une enquête et une étude plus poussées qui constitueront la deuxième partie de cette recherche, et même à ce stade là, l'étude

ne sera que partielle et-pourra être considérée comme une partie d'une étude plus vaste à effectuer après le doctorat, et ayant pour objet l'étude de la dialectique des images homme-femme en Grèce.

L'investigation des images par les sciences psychologiques est déjà une opération délicate. Et dans la cadre de cette étude-ci, on doit non seulement cerner l'image idéale que se fait la jeune grecque de l'homme, mais aussi par le fait même qu'à cause de la nature de notre enquête l'on est aussitôt entraîné dans le domaine intangible de la sexualité, l'enquête a dû prendre en considération ce vaste domaine particulièrement réfractaire au travail d'investigation.

L'évolution de cette enquête-pilote a rendu clair que l'investigation de l'image de l'homme-idéal doit être effectuée à travers une première investigation de l'image que se font les jeunes filles des rôles qu'un homme est amené à jouer au cours de l'existence (cf à ce sujet "Méthodologie", 2 c), de sorte qu'on puisse étudier successivement les images du père idéal, du conjoint idéal, du frère idéal, de l'ami idéal, du collaborateur idéal, par la réalisation idéale de ces rôles dans la vie.

Après l'investigation des rôles, l'on pourra passer en revue, dans les conclusions générales de cette étude, les éléments mêmes qui constituent l'image de l'homme idéal.

Je vais maintenant exposer la conception de la Méthodologie et les conditions dans lesquelles l'enquête s'est réalisée, et ensuite l'analyse des résultats.

METHODOLOGIE.

Cette enquête-pilote se cantonne dans l'exploration d'un terrain bien circonscrit : l'image idéale de l'homme que se font, dans ses grandes lignes, les jeunes filles grecques. Une période de réflexion a précédé l'enquête pour forger une méthode de travail adéquate dans le but de dégager ces éléments qui nous intéressent à propos du sujet traité.

Un projet plus vaste qui sera entrepris par les méthodes de Psychologie Sociale, entre autres, englobe la présente enquête. Le but immédiat de l'enquête est de procurer les éléments nécessaires à la mise au point d'un questionnaire adapté. Ce questionnaire sera ensuite soumis à un échantillonnage plus large d'individus de la région Athènes-Pirée.

L'étude des matériaux ainsi recueillis et les recherches qui s'ensuivront feront l'objet d'un travail de doctorat destiné à être soumis à l'Institut des Sciences Familiales et Sexologiques de l'Université de Louvain.

1. L'interview en profondeur.

Après le choix du thème de notre enquête, des responsables grecs en recherche sociale me déconseillèrent de continuer dans cette ligne, le risque de scandaliser les interviewées étant trop grand (9), car, non seulement le thème de l'enquête était très délicat, mais l'enquêteur menant les interviews était un homme.

Je compris que la méthode et l'approche de l'interviewer, lors de l'enquête, devraient être à même de créer un climat de confiance tel que l'interlocutrice pourrait en toute simplicité et sans affectation lui faire part des éléments qu'il recherche.

Je dus choisir une méthode adéquate qui pouvait "permettre aux images de l'homme de devenir langage" au cours de chacune des interviews. Cette méthode devrait permettre au langage d'être essentiellement communicable et simple, et faciliter en outre, toute comparaison des résultats

recueillis au cours des diverses interviews faites lors de l'enquête. J'ai opté ainsi pour "l'interview en profondeur" (le "depth interview", "das qualitative Interview").

"Das qualitative Interview (10) hat in der Sozialforschung die Aufgabe, Angaben über Einstellung, Erfahrung und Verhalten zu einem bestimmten Gegenstand zu erfragen und zwar derart, dass die Reaktionen verschiedener Befragter verglichen werden können. Dieses Ziel wird mit Hilfe des Interview-Leitfadens erreicht (11), der alle Wege anführt, auf denen der Interviewer das Problem angehen kann. Auf diese Weise werden die Ergebnisse vergleichbar. Im Gegensatz zum formellen Fragebogen enthält der Leitfaden allerdings nur gewisse Grundfragen, die als Ausgangspunkt der Untersuchung dienen. Danach bleibt es dem Geschick des Interviewers überlassen, wann er diese Fragen stellt, wie er diese Fragen stellt, wie er sie formuliert und welcher zusätzlicher Sondierungsfragen er sich bedient (12). Dies Verfahren garantiert jene Elastizität, die fuer die Erforschung individueller Faelle unerlaesslich ist".

Il me fallut trouver, d'une part, un guide d'interview ayant une charpente qui serait souple et qui serait assez structurée pour aider l'enquêteur à opérer avec ordre et esprit de suite et pour obtenir ces comparaisons nécessaires des nombreuses données dégagées lors des interviews respectives. La souplesse de ce guide d'interview devait garantir, d'autre part, une liberté d'expression qui ne serait point inhibée par un questionnaire rigide-ment établi. C'est au cours d'une série d'expérimentations d'interviews préliminaires que je me suis forgé graduellement un guide d'interview approprié. Je l'ai employé pendant l'enquête proprement dite, au cours de laquelle quinze Athéniennes furent interviewées.

2. La préparation du Guide d'Interview.

a. Préparation théorique & essai préliminaire.

Je me suis initié aux rudiments de travail propres à l'approche sexologique et familiale et je me suis sensibilisé en même temps aux exigences ainsi qu'aux limites de toute recherche en cette ligne lors de ma formation à l'Institut de Psychologie et des Sciences Pédagogiques et à l'Institut des Sciences Familiales et Sexologiques de l'Université de Louvain.

Cet acquis m'a permis de jeter les bases pour l'élaboration d'un guide d'interview. Avant d'ébaucher un premier essai de mise sur pied d'un guide d'interview, j'ai pris note d'abord de certaines enquêtes menées par des journalistes grecs touchant mon sujet de près ou de loin (13). J'ai étudié ensuite une recherche menée par l'"Athenian Institute of Anthropos" (l'A.I.A.), axée sur la famille grecque (14), et enfin, j'ai pris en ligne de compte les directives d'enquête suggérées par Ann STEINMANN et concernant les "Male - Female Perceptions of the Female Role", (15).

Grâce à cette première ébauche d'interview, j'ai pu entreprendre trois interviews dirigées au cours desquelles l'interviewer et les interviewées respectives jouirent d'une marge raisonnable de liberté d'expression. Ce tout premier guide d'interview a été soumis, avec les éléments recueillis lors des trois interviews dirigées, à la critique de Monsieur Vassiliou de l'A.I.A. Il fut décidé d'abandonner ce premier guide d'interview, la formulation de ces questions ayant été jugée inadéquate.

b. Deuxième essai, d'après un inventaire de Steinmann.

La deuxième tentative de mise sur pied d'un guide d'interview s'inspira d'un apport nouveau provenant d'Ann Steinmann, et qui me fut soumis par l'A.I.A. (16). Quatre nouvelles interviews furent entreprises avec ce deuxième guide (Cf. Annexe A), en faisant plein usage des 34 affirmations ("statements") proposées par Steinmann, et que j'ai groupées sous les cinq rubriques suivantes.

1. Attitude devant la vie.
2. Les relations inter-personnelles.
3. Priorité à la vie professionnelle, ou au mariage et à la vie familiale ?
4. Les relations entre homme et femme.
5. Famille-ménage et les relations père-enfants.

Lors de ces quatre interviews, la lecture des affirmations était faite à l'interviewée. Après lecture de chaque affirmation, j'ai attendu la réaction de l'interviewée. L'interlocutrice répondait d'une manière ou d'une autre, mais j'ai insisté afin que la formulation de sa réponse soit précise et son contenu spécifique, pour que je puisse situer, puis cerner de plus près toute formule

générale trop vague, telle qu'elle commence inévitablement par apparaître.

Madame Vassiliou passa au crible ce deuxième guide d'interview et les résultats ainsi obtenus. On a décidé, sur cette base, de faire une discussion de groupe entre jeunes filles pour compléter le guide d'interview par de nouveaux apports qui se dégageraient lors de la discussion de groupe.

c. La discussion de groupe entre jeunes filles.

Cette discussion apporta des fruits inespérés. Les thèmes suivants y furent débattus :

- Qu'est-ce qui compte essentiellement dans l'attitude que doit prendre un homme devant la vie ?
- Quels sont les facteurs qui définissent cette attitude ?
- Quelle importance revêt cette attitude dans le déroulement ultérieur de l'existence du jeune homme ?
- Quelles sont les attitudes prises par le Grec devant la vie ?
- Qu'est-ce qui nous vient à l'esprit, quand nous pensons aux relations interpersonnelles ?
- Quand peut-on qualifier les relations de l'homme avec autrui comme "bonnes" ou comme "mauvaises" ?
- Où se trouve la place de la femme : dans la vie de ménage ou dans la vie professionnelle ?

Cinq jeunes filles ont pris part à cette discussion de groupe, longue de deux heures. Gardant toujours présent à l'esprit le danger de susciter quelque scandale, je fus surpris par la disposition à la communication des jeunes filles qui émirent leurs opinions et leurs sentiments sans fausse pudeur et avec beaucoup de simplicité. La discussion fut enregistrée sur bande magnétique dans son intégralité; je l'ai écoutée à plusieurs reprises pour en faire une analyse sommaire. Avec les éléments apportés par cette discussion, j'étais assez outillé pour faire un essai d'investigation de l'image idéale de l'homme à travers l'image que se font les jeunes filles des rôles qu'un homme peut jouer dans la vie.

d. Le guide final d'interview.

L'homme peut remplir simultanément des rôles variés dans la vie : être père, conjoint, frère, ami, collaborateur.

Au cours de l'étude qui suit, sera examinée, en premier lieu, la façon dont la femme considère l'homme, et il sera vérifié en même temps ce qu'elle attend de lui dans chacun de ces rôles qu'il est sensé remplir (image idéale ou symbolique). Pour pouvoir établir des comparaisons, la femme sera invitée à dire, en second lieu, comment elle s'imagine que l'homme se voit lui-même (image stéréotype) (17), et en dernier lieu, elle sera invitée à dire comment elle croit que la société grecque contemporaine voudrait que l'homme fût et ce que cette Société exigerait en conséquence de lui (image, stéréotype) (18).

L'agencement des idées qui me vinrent lors des expérimentations me permit de formuler comme suit le guide d'interview en profondeur (à l'aide duquel quinze jeunes Athéniennes furent interviewées) ; (19) (Cf. aussi Annexe B).

- A. Comment la femme voudrait-elle que l'homme fût ?
(L'image idéale que se fait la femme de l'homme).
- B. Comment la femme s'imagine-t-elle que l'homme se voit lui-même ?
(L'image idéale que l'homme se fait de lui-même, selon la femme).
- C. Comment la femme s'imagine-t-elle que la Société envisage l'homme ?
(L'image idéale que la Société se fait de l'homme, selon la femme).

Les subdivisions suivantes furent apportées à chacune de ces catégories, dont nous venons de parler.

1. Comment imaginez-vous le père idéal d'une part, et le père idéal de vos enfants d'autre part ?
2. Comment imaginez-vous l'époux idéal ?
3. Comment imaginez-vous le frère idéal ?
4. Comment imaginez-vous l'ami idéal dans l'amitié au sens large ?
Comment imaginez-vous l'ami idéal et ses relations avec son amie ?
Comment imaginez-vous l'"ami" idéal et ses relations avec son "amie" en vue du mariage ?
5. Comment imaginez-vous le collaborateur idéal ?

e. La discussion de groupe entre jeunes gens.

J'ai trouvé un groupe de jeunes gens. Sept furent réunis (20) en vue d'une discussion de groupe, afin de connaître leurs opinions au sujet des thèmes déjà proposés aux jeunes filles. La discussion qui dura deux heures fut également enregistrée sur bande magnétique. D'autres thèmes furent débattus avec les garçons :

- L'image idéale que l'homme suppose que la femme se fait d'elle-même.
(Comment l'homme s'imaginerait-il que la femme se voudrait elle-même ?)
- Les rapports sexuels.
- Le mariage, les enfants.

Aucune référence ne sera faite aux résultats de cette discussion de groupe dans le cadre de cette étude-ci, bien que l'esprit qui l'anima m'ait servi d'auxiliaire pour la compréhension et la mise en ordre des matériaux recueillis lors de l'interview systématique des quinze Athéniennes. Les résultats de la discussion de groupe des jeunes gens forment un travail précurseur du futur travail de doctorat et aideront dans l'établissement du groupe-contrôle.

3. Les Sujets.

Si la méthode de travail se devait d'être adaptée, de même les jeunes filles, qui allaient être sollicitées de prendre part aux interviews, devaient-elles convenir aux besoins de ce travail afin que, dès le départ, de par le choix opéré chez les candidates pressenties, le terrain soit préparé en vue de répondre aux besoins globaux de la recherche envisagée.

a. Critères de sélection.

1. Age. Il était nécessaire que l'âge des candidates pour les interviews envisagées varie entre 17 et 25 ans. Ces jeunes filles achèvent leurs études secondaires, ou les poursuivent (dans des établissements supérieurs ou de niveau universitaire), ou prennent leur premier emploi, ou se marient. Les jeunes filles de ce groupe d'âge, même si elles sont de jeunes ouvrières

ayant terminé leur éducation primaire dès l'âge de treize ans, ont le mariage comme préoccupation centrale. Le titre de cette étude se justifie dès lors, car l'enquête est menée exclusivement chez des jeunes filles à l'âge où approche le mariage.

2. Lieu de résidence des interviewées. Les candidates aux interviews devaient habiter la région d'Athènes-Pirée. Cette région est habitée par vingt-trois pour cent de la population grecque. Le temps qui m'était disponible pour le travail d'interview (du 15 juillet au 15 septembre) ne me permit pas d'interroger des jeunes filles venant d'une autre région de la Grèce. Des quinze jeunes filles choisies pour les interviews, neuf étaient nées dans la région d'Athènes-Pirée et y ont toujours résidé; les six autres --- à l'exception d'une seule qui vint s'établir dans cette région en 1965 --- bien que nées autre part en Grèce, habitaient depuis assez longtemps la région Athènes-Pirée (2 d'entre elles avant 1960 et 3 avant 1964) pour subir toute l'influence socio-culturelle particulière à cette région.
3. Activités journalières des intéressées. Les quinze jeunes filles choisies devaient représenter un éventail aussi fidèle que possible de la Société. Afin de déceler s'il y avait des différences dans leurs images, je désirais compter, parmi les sujets, des ouvrières, des employées, des étudiantes non-universitaires et universitaires; ces individus ont reçu respectivement une formation primaire, secondaire, technique supérieure ou universitaire. Des quinze jeunes filles choisies, trois avaient achevé leur éducation primaire, quatre avaient reçu une formation secondaire, quatre autres avaient fréquenté des établissements techniques supérieurs (écoles d'architecture, d'Assistance-Sociale, des Beaux Arts, de sages-femmes, etc.), et les quatre dernières fréquentaient l'Université. Par le biais de leurs fonctions, quatre étaient ouvrières, trois étaient des employées, quatre recevant une formation para-universitaire et quatre étudiantes universitaires. (Des quatre ouvrières, l'une avait achevé ses études secondaires et travaillait comme ouvrière, responsable d'une équipe, par manque de débouchés ailleurs).

4. Etat civil. Je souhaitais trouver des candidates qui ne seraient pas encore mariées. Deux des quinze choisies étaient fiancées; dix autres s'apprêtaient à se fiancer; une seule était mariée. Les deux autres n'avaient, à l'époque, aucun lien particulier avec des jeunes gens.
5. Origine Sociale. Il est malaisé de définir ce critère en employant le critère de la classe sociale qui a fait autorité jusqu'ici. Au cours de cette recherche, je me suis cantonné dans le rassemblement des éléments susceptibles de m'aider plus tard dans la définition de l'origine sociale des interviewées.

b. Nombre d'interviews.

En prenant en considération les interviews expérimentales, un total de 27 interviews fut effectué. Le nombre de 15 interviews en profondeur fut jugé comme étant optimum par Mme. Vassiliou, étant donné la méthode de travail ("depth interviews") qui était dûment adaptée aux besoins. Il y eut 7 interviews préparatoires et 15 principales qui furent menées en profondeur. La discussion de groupe (5 jeunes filles y participèrent) fut comprise comme représentant cinq interviews. Au total, 20 jeunes filles participèrent aux 27 interviews: 7 d'entre elles furent sollicitées, à plusieurs reprises, à entreprendre les interviews expérimentales avant l'enquête proprement dite d'une part, et pour le contrôle des 3 guides d'interviews mis en chantier, d'autre part.

De ces vingt jeunes filles, 5 étaient ouvrières, 5 étaient des employées, 5 des universitaires, 5 étudiantes recevant une formation para-universitaire.

c. La Sélection.

Je fus aidé dans la sélection des jeunes filles à interviewer par le cercle immédiat de mes relations. Je connaissais déjà personnellement 6 des 20 interviewées; celles-ci entreprirent avec l'aide d'autres relations (qui ne participaient pas à l'enquête) de me trouver les autres interviewées. La plupart de ces dernières étaient connues indirectement de l'interviewer; et j'ai préféré opérer un choix parmi ces connaissances à cause de la nature trop délicate de l'enquête. Il était, de toute manière, essentiel d'assurer que la confiance en

l'interviewer d'une part, et la discrétion d'autre part, prédominent à travers toute l'enquête, la nature de ce genre d'interview étant insolite dans la société grecque. La connaissance que j'avais déjà des jeunes filles qui participaient à l'enquête augmentait l'élément de confiance et rendait les interviewées plus disposées à communiquer en toute sincérité.

d. Utilisation successive des mêmes interviewées.

Lors des interviews préliminaires, sept des jeunes filles se montrèrent disposées à m'accorder plus d'une interview dans le cadre des interviews expérimentales. Ceci m'aida. Les réponses recueillies lors des toutes premières interviews cernaient vaguement l'objet de l'enquête, et les sept jeunes filles, initiées déjà par une première interview, lors des nouvelles interviews qu'elles subirent, fournirent des réponses plus précises. J'ai pu ainsi observer leurs réactions aux questions lors des autres interviews. Elles me permirent d'améliorer mon outillage tout au long du stade expérimental.

e. La période d'"interviewing".

Les interviews s'étendirent du 15 juillet au 15 septembre 1966. Chaque séance d'interview durait quatre-vingt dix minutes en moyenne. J'en effectuais un maximum de trois par jour pour éviter que ma fatigue n'influence le cours des travaux.

Les interviews ont eu lieu dans mon bureau à Athènes.

L'ANALYSE DES RESULTATS.

Après avoir achevé le travail d'interview, j'ai mis sur pied un mode de description des matériaux rassemblés. C'est ainsi que je fus appelé à élaborer, d'après la méthode employée (interview en profondeur), des catégories de réponse (Antwortkategorien) (21).

J'ai dégagé de l'étude des matériaux recueillis des éléments que j'ai groupés comme suit :

- a. autour d'une attitude générale de l'homme devant la vie.
- b. autour des caractéristiques relatives à l'homme en tant que personnalité (traits de personnalité) (22).
- c. finalement autour des réponses se rapportant respectivement aux relations de l'homme avec
 - la famille
 - la femme
 - les enfants
 - la profession
 - la Société.

J'ai ensuite établi un canevas.

Les matériaux recueillis ont été groupés et ordonnés dans chacun de ses points. L'Annexe C, par exemple, illustre une partie de ce canevas (partie relative au rôle du père). Le canevas s'est avéré indispensable pour assurer la bonne distribution des matériaux; il m'a aussi aidé dans l'élaboration des catégories régissant l'exposition, la description et l'analyse des matériaux à travers les chapitres de ce mémoire. Les matériaux, qui y ont été répartis, ont été ordonnés selon ce schème :

- Exigences Générales
(traits de personnalité, profession, relations avec la Société)
- Attitude envers la mère, l'épouse, la soeur, l'amie, la collaboratrice.
- Attitude envers les enfants.

Ce schème apparaîtra dans toute l'exposition des matériaux. Selon les exigences respectives de chacune des sections respectivement étudiées des adaptations seront apportées au schème quand et si elles s'imposent. Dans les chapitres où le contenu des matériaux l'imposait, un paragraphe supplémentaire sera consacré à ramasser les éléments du sujet particulier à la section traitée, afin d'en dégager la leitmotiv même si, à l'occasion, celui-ci n'était que provisoire.

Ceci m'a permis, en outre, de dépister des perspectives cachées jusque-là et qui m'ont fait découvrir des débouchés d'avenir en vue d'une étude mieux accordée, d'une part, à la nature multiple du problème circonscrit par ce mémoire, et, d'autre part, aux exigences inhérentes à l'approche sexologique et familiale d'un problème.

CHAPITRE I

LES RELATIONS ENDO-FAMILIALES.

Je veux d'abord esquisser rapidement, dans les notes introductives qui suivent, les caractéristiques et les problèmes de la famille grecque, tels que j'ai eu l'occasion de les étudier au cours des interviews.

L'exposé des éléments ainsi dégagé est loin d'être exhaustif.

a. Le pôle de la famille grecque semble être l'enfant.

La famille oeuvre, espère, s'éreinte, subsiste pour les enfants.

Les conjoints se dépensent et se sacrifient pour la famille. L'épanouissement de la famille l'emporte sur la vie personnelle.

b. La famille grecque subsiste généralement dans la pénurie; elle en pâtit.

Cette situation traduit, en petit, un problème plus vaste qui se pose à toute la société grecque. Un climat chargé de pessimisme diffus définit la démarche de la famille. Sa pauvreté rend plus aisée sa propension à une interprétation tracassière de l'avenir. Les relations intersubjectives de ses membres, sans jamais se faire ténues, sont vite aptes à s'exacerber. Le père et la mère sont éminemment conscients que c'est l'insécurité économique qui règle les attitudes et les aspirations familiales.

Les parents, le père surtout, s'évertueront à assurer "que leurs enfants soient pourvus de telle sorte que, quand ils seront devenus adultes, ils seront à même de soutenir, ou mieux encore, de trouver un remède au malaise dû au manque économique". Si le père et la mère prennent à coeur l'éducation des enfants, c'est que l'étude paraît être une panacée à leurs yeux, planche de salut unique offerte à leurs enfants pour que ceux-ci puissent évoluer dans un climat moins astreignant et plus équilibrant. Les parents envisagent l'éducation avec tous les avantages sociaux et économiques qu'elle entraîne.

Les parents tâchent d'aider, dans le même esprit, ceux de leurs enfants qui n'auront pas reçu l'instruction requise (soit par manque d'aptitudes, soit parce qu'ils ne pouvaient financer la scolarité de chacun des enfants), en assurant à ces derniers une aide économique au moment où ils se lanceront dans la vie.

Cette attitude prospective de la famille grecque encourage la jeune génération à se prêter avantageusement aux exigences de la dynamique de l'ascendance sociale. Par exemple, du point de vue de l'éducation seule, des parents n'ayant reçu qu'une formation primaire encourageront leurs enfants à recevoir une formation sérieuse dépassant si possible les cadres de l'éducation secondaire. Cette transition proversive s'observe à tous les niveaux. Du seul point de vue de l'éducation toujours, j'observe, par exemple, que l'idéal d'une famille grecque, aux traditions agricoles, est de pouvoir compter au moins un scientifique parmi ses membres.

- c. Les obstacles à affronter et l'état des contraintes économiques peuvent provoquer l'éclatement du noyau familial : l'émigration des membres de la famille (de la province vers la ville, ou du pays pour l'étranger) illustre ce phénomène.

De manière plus générale, on peut observer un manque de contact entre les membres de la famille, état de choses dont tous les intéressés se plaignent. Ils font passer, bien malgré eux, les exigences attachées au gagne-pain quotidien avant les besoins psychologiques profonds qui déterminent la cohésion familiale.

- d. Une conséquence directe de ces contraintes économiques subies par le Grec, est son approche intéressée du mariage. Il envisage le mariage à la fois comme moyen et occasion d'assurance pécuniaire. Le couple Vassiliou semble, donc avoir vu juste en affirmant que c'est cet élément financier qui prédomine dans les considérations en vue du mariage (23). La tradition du nouvel hellénisme semble loin de nier cette propension (24).
- e. Des interviews se détachent ensuite bien nettement les deux tendances suivantes de la famille grecque ;

- sa volonté de préserver son "honneur" (25)
- et ensuite,
- son vif désir d'assurer à tout prix son bonheur.

f. Une autre chose transparait des interviews : maintenant nous voyons non seulement une mentalité déterminée par un besoin de "monter" dans l'échelle sociale, mais nous pouvons aussi observer la fidélité avec laquelle la famille grecque observe ces conventions tacites de la Société. Le Grec reconnaît que la Société examine avec soin les valeurs d'ordre moral, économique et social exigées de chacun de ses membres; et la famille entend respecter et se conformer à ces exigences de la société.

Après m'avoir fait part de l'image idéale du père, (Cf. para suivant A - a), une jeune interviewée affirma, "Le père est ainsi. Il est bon. Tous les pères essaient d'être bons parce que chacun d'entre eux veut se valoriser aux yeux de la Société".

Ce sens des conventions et toute la dialectique famille - Société retenaient donc fortement l'attention des interviewées.

Ayant rapidement esquissé, dans ces notes introductives les caractéristiques de la famille grecque et ayant touché l'un ou l'autre problème qui la concerne, j'examinerai maintenant successivement trois rôles que l'homme peut jouer au sein de cette famille tels qu'ils sont révélés dans le travail d'interview :

- les rôles de père,
- de conjoint,
- et de frère.

A. L'HOMME COMME PERE.

Le père est la cheville ouvrière de la famille grecque, et dans le vocable "père" est impliqué bien plus que l'exercice strict de la paternité, p. ex., les relations du père avec ses enfants : sont impliquées en outre, dans ce terme, toutes les relations du père avec son foyer; ces relations mettent en relief le fait qu'il est celui qui pourvoit aux besoins de la famille, et celui qui en est le

chef. Nous verrons maintenant comment la femme, et ensuite l'homme, et finalement la Société (toujours à travers l'optique féminine), considèrent respectivement le père.

a. L'image idéale que la femme se fait de l'homme en tant que père.

Exigences Générales. Des interviews faites, l'on constate que les jeunes filles voudraient

"que le père soit un homme cultivé, dans le sens large du mot ; que son labeur soit efficace et qu'il l'entreprenne dans un souci constant de progrès".

Elles désirent ensuite

"que sa rémunération soit non-négligeable et qu'il jouisse d'une bonne position au sein de la Société".

Elles soulignent finalement qu'elles attendent de lui qu'il soit

"homme sociable et avant tout de commerce agréable".

Attitude envers le foyer. Les jeunes filles souhaiteraient

"que l'homme soit essentiellement un bon père de famille, un chef de famille qui donnerait priorité à son foyer et non aux activités extra-familiales".

(C'est-à-dire hors des heures du travail). Elles ne désirent pas

"qu'il se prenne pour un "pater familias" (26)."

Elles le veulent

"homme tendre, prévenant et attentionné, soucieux de rendre la vie au foyer aussi agréable que possible".

Attitude envers la mère. Ce que les interviewées exigent de l'homme en tant que père sous ce chapitre serait

"une conduite irréprochable de sa part envers la mère".

Le fait qu'il doive

"s'évertuer à créer un climat d'accord mutuel entre eux deux"

est vivement souligné. Elles attendent ensuite du père

"qu'il aide la mère avec compétence sur tous les fronts".

Attitude envers les enfants. A travers les réponses données, on note que les jeunes filles exigent de l'homme en tant que père

"un intérêt sans relâche pour ses enfants".

"Il doit veiller, continuent-elles, à ce que les enfants aient d'excellents débouchés d'avenir au moment où ils s'approprieront à voler de leurs propres ailes dans la vie, pour qu'ils n'aient pas à se tourmenter outre-mesure comme leurs père et mère".

Elles désirent ensuite du père

"qu'il se soucie tout particulièrement de l'éducation des enfants et qu'il suive, par exemple, leurs progrès et leurs difficultés d'écoliers".

Elles le souhaitent

"magnanime dans son attitude envers les enfants, et qu'il sache donc être intransigeant quand cela s'impose tout en demeurant toujours porté vers l'indulgence",

et aussi,

"que les mesures qu'il prendrait à leur sujet soient adaptées", car elles mettent toujours l'accent sur la souplesse de son attitude vis-à-vis des enfants. Elles ne voudraient donc pas

"qu'il soit un père Fouettard au regard de basilic".

Dans cette même ligne, elles mettent l'accent sur le fait qu'en tant que père,

"il devrait être à même de donner carte-blanche aux enfants s'ils ont une initiative raisonnable, et de leur octroyer toute liberté quand le moment viendra pour chacun d'eux de faire choix de carrière dans la vie".

Les jeunes filles envisagent le père dans une optique plus dégagée que celle du gagne-pain. L'une d'elles affirma,

"Si l'homme se veut père, il ne peut pas seulement se contenter de subvenir aux besoins prosaïques des enfants".

La femme considère en fait

"que le père est celui qui doit entamer un échange qu'elle souhaiterait profond, fructueux avec ses enfants".

On note encore dans les réponses que la femme voudrait qu'à bien des égards

"les enfants puissent le considérer comme un grand frère, à qui l'on peut faire des niches, avec lequel on peut jouer, un père qui aime sortir avec ses enfants".

La femme aimerait

"que l'homme soit sensible aux besoins profonds de l'enfant au niveau psycho-affectif".

Elle envisage le père comme

"un homme en qui l'enfant verrait avant tout un interlocuteur valable et abordable, digne de son respect et de son admiration réels, et avec lequel il pourrait dialoguer en toute simplicité".

Le père est ensuite considéré par elle comme devant être

"celui qui garde un oeil discret sur les amitiés des enfants, celui qui se tient au courant du genre de compagnie dans laquelle ils évoluent hors du foyer, surtout si les enfants sont des garçons, et finalement, celui qui a de la compréhension pour les enfants" (27)

A ses yeux, le père est le mentor de l'enfant :

"celui qui le tient, le soutient et le guide; celui qui l'introduit et l'aguerrit aux déterminismes de la Société".

b. L'image idéale que se fait l'homme de lui-même en tant que père, selon la femme.

Exigences Générales. De l'ensemble des réponses, on relève que la femme considère

"que le garçon est porté à voir le père avec admiration, qu'il considère le père comme un être idéal, quelqu'un de grand et qu'il veut imiter. Il voudrait que le père soit brave, un héros, riche et distingué dans la Société".

Attitude envers le foyer. La femme pense que l'homme se considère comme étant

"le bon père de famille qui se veut aux petits soins pour cette famille qu'il respecte".

Attitude envers la mère. La femme considère que l'homme voudrait

"que la conduite du père envers la mère soit sans bavures et irréprochable".

Attitude envers les enfants. Les réponses indiquent que les jeunes filles croient

"qu'il considère que ce lui est une joie d'être prévenant envers ses enfants, que le but qu'il s'est donné serait de s'ingénier que les enfants jouissent d'un "standing" meilleur que lui.

"Il ne se voudrait pas exagérément sévère et souhaiterait d'être à même de remplir tout désir raisonnable des enfants. Il se voudrait leur conseiller en matière d'éducation et dans le choix de leur carrière, tout en leur laissant une marge de liberté, pour qu'ils puissent entamer le choix décisif d'eux-mêmes. Son intention ne serait pas de faire obstacle à l'accomplissement de leur avenir."

Elles croient qu'idéalement

"il voudrait se lier profondément aux enfants, à tel point qu'ils le prennent pour confident en toute simplicité".

Elles pensent aussi

"qu'il voudrait s'imposer dans le foyer et désirerait y être respecté : "ce que le père dicte, doit être accompli"".

Elles sont d'opinion finalement

"qu'il se voudrait doux et avenant, un soutien pour l'enfant, surtout si ce dernier devait s'égarer du droit chemin".

c. L'image idéale que se fait la Société du père, selon la femme.

Exigences Générales. La femme est d'avis que la Société exige du père

"qu'il ne fourre pas son nez dans des affaires qui ne le concernent pas comme les cancans et les potins".

Elle pense que la Société exige du père

"qu'il soit un homme industriel, oeuvrant avec intelligence parce que sensible aux canons du progrès".

Elle croit ensuite que la Société souhaite

"qu'il soit un individu avant tout sociable, prenant part aux activités de la Société".

Attitude envers le foyer. La Société conçoit le père

"en tant que fondateur de la famille".

A ses yeux,

"le père en est le chef et le responsable, chapiteau sur lequel s'appuient les siens : il pourvoit à leurs besoins et se dévoue pour eux".

Attitude envers la mère. La Société, selon la femme toujours, demande

"que le père soit celui à qui la mère doit obéir raisonnablement".

Attitude envers les enfants. La Société attend du père

"qu'il soit un bon père pour les enfants, qu'il leur offre un exemple édifiant, qu'il se consacre entièrement à eux, en veillant à ce qu'ils aient tout pour vivre décemment".

Telles sont les conditions que la femme croit que la Société impose à l'homme.

La Société exige, en outre,

"le bon comportement de l'enfant".

Selon elle,

"le comportement de l'enfant, bon ou mauvais, influe sur celui du père".

La Société exige du père, en dernier lieu,

"qu'il soit ferme, qu'il soit même intransigeant, surtout en ce qui concerne les relations garçon-filles et qu'il accorde une attention toute particulière à la formation morale de ses filles".

Cette exigence va plus loin,

"La Société le tiendrait pour responsable pour tout égarement du droit chemin de la part de ses enfants".

Autre affirmation d'une interviewée dans cette ligne,

"La Société voudrait que le père entoure l'enfant de telle sorte qu'il ne se sente point seul et que le père puisse donner goût à son enfant de s'aider lui-même".

d. La collaboration de l'homme et de la femme dans l'éducation des enfants.

Selon les matériaux recueillis, deux fonctions essentielles sont attribuées à l'homme dans le domaine de l'éducation.

- a. Il est sensé assurer à l'enfant l'équipage matériel dont il a besoin; lui léguer une propriété terrienne, ou une maison, ou un petit capital.
Il est sensé aussi lui offrir généralement la possibilité de jouir d'une vie stable, confortable, quand il sera adulte.
- b. C'est à l'homme qu'incombe l'éducation morale de l'enfant comme l'exigent la loi et la morale du pays, la mère, elle, se chargeant de la dimension psycho-affective de cette éducation et s'ingéniant à préserver toujours souples et authentiques les liens inter-familiaux.

Aux yeux de la Société, la mère remplit une fonction diplomatique, transmettant la volonté du père aux enfants (28), le père étant généralement considéré comme un individu irascible. L'intercession maternelle peut éviter toute tension et tout échange de mots violents. L'homme est chargé de garder les enfants dans le droit chemin et est tenu pour responsable pour toute infraction de la morale que les enfants pourraient commettre.

On peut entrevoir dans les réponses des jeunes filles une différenciation des responsabilités, qui rendrait le père responsable du fils et la mère responsable de la fille et qui irait encore plus loin, le père étant sensé être le responsable de la morale et la mère responsable de l'approche psychologique.

Se détache clairement des réponses fournies par les interviewées l'exigence suivante. Le père est sensé partager avec la mère, son épouse, les soins et les soucis pour la vie des enfants. Il doit participer en même temps, activement à leur éducation, leur faire sentir qu'il est proche d'eux et, surtout, bien leur montrer qu'il est un bon conjoint pour la mère.

La jeune grecque est d'avis que les relations intimes réglant les relations mère - enfant devraient déterminer aussi les relations père - enfant,

Le père devra être tel que les enfants puissent en tout temps solliciter son aide, la mère elle-même pouvant l'aborder en toute simplicité pour faire des mise-au-point toujours nécessaires concernant l'éducation des enfants à tous les niveaux. Si disputes il y a entre les parents, la jeune grecque préférerait que ces scènes de ménage aient lieu hors de la présence des enfants.

De facto, le père remet habituellement, sans toutefois vouloir s'en décharger, la responsabilité de la formation de l'enfant à la mère, parce qu'il a le sentiment qu'elle est plus proche de l'enfant qu'il ne saura jamais l'être lui-même. Il apprécierait que la mère apprenne à l'enfant à bien saisir et valoriser son rôle de père; il voudrait s'approcher des enfants, tout en souhaitant que ceux-ci aient la simplicité de lui faire part de leurs griefs ou de leurs opinions.

B. L'HOMME COMME CONJOINT.

Nous cernons sans doute de plus près ici que dans n'importe quel autre rôle l'image de l'homme. Avant de commencer notre exposé, il importe de signaler qu'en grec moderne un double sens est donné au terme "homme". L'usage veut que ce vocable signifie "l'homme en tant qu'être masculin" au sens générique. Il est pris ensuite comme synonyme de "conjoint, d'époux ou de mari". En exprimant leurs conceptions du conjoint idéal et de son rôle, les jeunes filles interrogées avaient à l'esprit l'image de l'homme idéal.

a. L'image idéale de l'époux, selon la femme.

Exigences Générales. Dans les réponses recueillies, on constate que toutes les jeunes filles désirent que le conjoint soit un homme cultivé. Néanmoins les interviewées universitaires ou faisant des études pratiques supérieures apportèrent une distinction sur ce point. Elles aimeraient que le conjoint soit du même niveau intellectuel que l'épouse; elles ne voudraient pas que la formation ou la profession de l'époux soient identiques à celles de la conjointe. Elles désirent ensuite

"qu'il soit un homme affable à l'abord agréable, qui ne soit ni un "nerveux" facilement irritable, ni un homme morne, dépensier ou pédant".

Elles désireraient encore qu'il soit

"un homme capable dans sa profession, aimant le progrès et percevant une rémunération non-négligeable".

Toutefois, elles signalent qu'elles ne veulent pas qu'il s'absorbe entièrement dans son travail. Que veulent-elles de plus ? Qu'il soit

"un homme d'intérieur, sociable, recevant et visitant ses amis, sortant toujours avec sa femme et se comportant avec gentillesse envers la famille de son épouse".

Attitude envers le foyer. Les interviewées considèrent le conjoint

"comme seigneur et maître de la maison, chérissant sa famille et se sentant responsable de son foyer".

Et en tant que responsable du gagne-pain, elles souhaiteraient qu'à son retour à la maison après le travail quotidien

"il ne quitte pas son chez-soi".

Attitude envers la conjointe. Les jeunes filles voudraient que l'homme soit

"un conjoint aimant sa femme, et qui est son soutien".

Elles attendent de lui

"qu'il soit un conjoint irréprochable, dévoué et fidèle à son épouse, sa conduite envers elle demeurant toujours empreinte d'affection attentionnée".

Elles souhaitent généralement

"que les désirs de la conjointe aient un écho particulier chez lui et que ces "désirs trouvent réponse, comme il faut" ".

Certaines des interviewées optent cependant pour un conjoint autoritaire, dur et sévère.

Les jeunes interviewées mirent l'accent sur le fait qu'elles souhaiteraient voir chez leur époux

"une capacité d'accueil, qui se traduirait par une disposition au dialogue sur tous les tableaux tant psycho-affectifs, spirituels que culturels".

Selon les jeunes filles,

"cette propension au dialogue exige de la part des deux conjoints sincérité et communicabilité mutuelles et rendrait propice une compréhension mutuelle toujours plus profonde".

Elles précisent qu'elles souhaiteraient

"que l'époux soit disposé à prêter oreille aux points de vue de la conjointe et même à prendre en considération ses conseils. (29)

"Elles exigent qu'aucun élément d'obséquiosité ne se glisse dans leurs relations. La jeune femme doit pouvoir aborder son époux sans peur".

"L'époux ne dédaignera ni ne chosifiera sa conjointe",

ajoutent-elles, car elles considèrent

"que l'époux doit respecter l'ensemble de la personnalité de la femme".

"La femme est prête à répondre à toutes les exigences du dialogue".

Une autre exigence se dégage des réponses. Les jeunes interviewées souhaitent

"que l'homme soit à même de sympathiser en toute circonstance, délicate ou non, avec l'épouse et qu'il mette à sa disposition tous ses moments de loisir.

"Elles souhaiteraient qu'ils sortent toujours ensemble, et qu'il ne la méprise pas en la présence d'autrui".

Les jeunes filles ne semblent pas trop enchantées de ce que la femme laisse son mari sortir seul ou en compagnie d'autres amis.

b. L'image idéale que se fait l'homme de lui-même, selon la femme.

Attitude envers le foyer. Selon la femme, l'idéal de l'homme est un idéal patriarcal. L'homme se considérerait comme chef de famille. Il désirerait être le "bon père de famille", qui a le sens de ses devoirs, remplissant ses obligations envers sa famille.

"Il exigerait pouvoir faire les choses comme il l'entend et ne supporterait aucune opposition à ses projets".

Attitude envers la conjointe. L'homme est considéré comme quelqu'un

"qui se croit seigneur et maître de la femme".

Bien plus, il semble

"vouloir se convaincre de sa supériorité vis-à-vis de son épouse, tout en la tenant en haute estime".

L'homme s'évertuera à avoir

"une conduite toujours correcte afin de ne pas perdre l'estime de sa femme".

Il serait enclin

"à être autoritaire et dominateur, imposant son opinion. Il ne veut pourtant pas que sa femme lui obéisse servilement en acceptant ses opinions sans objection".

Il voudrait

"qu'elle donne la réplique à son mari mais ne supporterait pas qu'elle lui réponde de manière désobligeante".

Lors d'un différend,

"il attend de sa femme qu'elle soit la première à céder du terrain".

Quand les conjoints sont en la compagnie d'autrui,

"l'homme entend montrer que c'est son opinion qui prévaut, que c'est sa volonté et non celle de sa femme qui prédomine".

La déclaration suivante d'une interviewée éclaire éloquentement cette situation :

"Quand je dis à mon fiancé,
--- Mais non Constantin, je n'en disconviens pas et je partage ton avis, --- Constantin est tout ravi".

Il semble essentiel à l'homme

"que la femme ne lui impose pas sa volonté".

Se pose alors le problème de la nature de l'échange des opinions entre époux.

"L'homme désire que sa femme soit une conseillère raisonnable à ses côtés; ceci est une ineptie quand ce sont ses opinions à lui qui l'emportent finalement et que c'est lui qui prend décisions et initiatives, agissant comme bon lui semble.

"S'il consent à la consulter, il est probable qu'il ne tiendra pas compte des opinions qu'elle avance, et qu'il adoptera un plan d'action diamétralement opposé.

L'homme réagira ainsi

"non seulement envers sa femme, mais aussi envers d'autres personnes, des hommes en l'occurrence",

ce fait est signalé avec honnêteté dans les réponses, car, explique une jeune fille,

"L'homme grec n'accepte habituellement pas l'opinion d'un autre, que l'autre soit homme ou femme".

Une autre interviewée déclara avec finesse que

"l'homme n'est homme que s'il est disposé, après discussion, à accueillir l'opinion d'autrui sans nécessairement la faire sienne".

C'est l'image idéale qu'ont les jeunes filles de l'homme. Mais l'image qu'il se fait de lui-même --- refus d'écouter l'opinion d'autrui et, à plus forte raison, celle de sa femme ---, déteint sur sa conduite, si bien que de facto

"il ne fait rien pour éviter que la femme devienne une soumise qui ne réagirait pas".

Parallèlement,

"il considère la femme comme une faible créature et assume vis-à-vis d'elle une attitude de protecteur".

Son bonheur résiderait dans le fait

"qu'il sait que la femme dépend de lui et qu'il doit la protéger. Il aime sa femme, et son intention est de lui être fidèle et d'être un époux exemplaire, en ce sens qu'il ne la privera de rien".

Si le mari fait tout pour assurer le bonheur matériel de la femme,

"il laisse une marge étroite aux relations interpersonnelles".

Chez la femme,

"il cherche tendresse, amour, dévouement, respect, admiration même --- mais il ne recherche pas une femme partenaire".

Lors des relations sexuelles, il semble adopter une attitude analogue :

"il prime d'abord son propre plaisir..."

Non content de cela, il désire, en outre,

"que la femme fasse ce qu'il exige d'elle et qu'elle soit tout tendresse, tout chaleur lors de l'acte".

Ces conditions remplies,

"il est heureux, persuadé que sa femme l'aime et qu'elle lui est reconnaissante pour la chaleur qu'il lui a procurée".

L'homme exigerait

"que la femme soit tout le temps à sa disposition".

S'il lui permet d'avoir des relations sociales,

"ce ne sera qu'à la condition de lui en demander la permission".

Il est impensable qu'elle puisse fréquenter d'autres hommes

"par crainte de les impressionner et de les provoquer".

Il voudrait être fier d'elle,

"pour qu'on puisse lui dire : --- Tu as une femme qui est bien".

c. L'image idéale du conjoint que se fait la Société selon la femme.

Exigences Générales. La Société exigerait de l'homme

"initiative et industrie pour qu'il essaie à tout prix d'améliorer son niveau de vie".

Elle irait jusqu'à exiger de lui qu'il opère avec discernement un choix dans ses relations sociales,

"de telle sorte que ses compagnons conviennent à son rang".

"La Société n'encourage pas l'homme à sortir seul, sans sa femme".

Attitude envers le foyer. La Société le voit comme

"le bon père de famille",

qui s'engage à trouver solution à chaque problème du foyer.

"Il en est le pilier qui s'évertue à rendre heureuse sa famille".

Attitude envers la conjointe. La Société grecque considère

"que le conjoint est là pour assurer le bonheur de son épouse".

Selon elle,

"il doit être fidèle et prevenant à l'égard de sa femme. Il veillera à tous ses besoins matériels et se préoccupera des intérêts généraux de son épouse."

"Il ne doit pas la négliger de peur qu'elle ne se trouve un amant".

La Société voudrait à tout prix éviter les conflits familio-sociaux.

A ses yeux,

"l'homme est responsable de sa femme qu'il protège, et doit répondre des actes de cette dernière" (paternalisme)

--- et c'est une offense personnelle pour l'homme que d'avoir une femme qui sort du droit chemin. La Société va plus loin,

"Elle exige de l'homme une relation plus étroite avec sa femme, qu'il soit sincère envers elle, qu'il soit à même d'accueillir l'opinion de sa femme qu'il devrait estimer comme partenaire.

Dans les rangs de la classe moyenne-inférieure, les contacts profonds et authentiques sont rares : le dialogue s'y avère peu fécond, car l'homme est peu enclin à s'ouvrir à sa femme. L'homme grec ne tiendrait donc généralement pas compte du fait que sa femme pourrait être sa partenaire et sa confidente".

Autre élément fourni par une interviewée,

"La société grecque en province et, dans une certaine mesure, à Athènes aussi, est par trop indulgente vis-à-vis de l'homme quant à l'accomplissement de ses responsabilités profondes envers son épouse".

La Société désirerait que l'homme permette à son épouse de prendre part à des manifestations sociales, de sortir avec lui en public en tout temps et en tout lieu.

d. L'attitude de l'homme envers les enfants.

"L'homme se sent homme", selon les interrogées, "au moment où il assume des responsabilités".

Ainsi la responsabilité de la paternité lui offre l'occasion de se réaliser (30).

"Sa fierté va s'accroître au moment où il va devenir père. Il se sent responsable de cette vie fragile qui va bientôt venir au monde et est prêt à se soumettre à tous les sacrifices".

Les jeunes filles affirment

"que l'homme reconnaît en la femme une mère, une personne qu'il respecte, car il la sait prête à toutes les épreuves pour l'enfant qui va naître".

Se détache alors des réponses des interviewées la conviction

"que l'attitude de l'homme envers les enfants devient ambiguë au moment où il assume sa responsabilité de père : une distance s'opère entre les conjoints à l'arrivée des enfants, et cette distance est provoquée par l'homme, car bien que désireux d'avoir des enfants, il exige de son épouse qu'elle l'aime plus que n'importe qui dans la famille".

Les jeunes interviewées ont laissé entendre

"que, si la mère est tant soit peu inattentive, une certaine rivalité peut s'insinuer entre père et enfants".

Selon la femme toujours,

"l'homme adapte généralement une attitude intéressée par rapport aux enfants. Si l'homme oeuvre et s'éreinte pour eux, il attend de ses enfants qu'ils reconnaissent, en retour, non seulement les peines qu'il assume pour eux, mais encore qu'ils puissent un jour alléger son fardeau en le secondant; il attend d'eux qu'ils fassent bonne figure, surtout sur le plan de l'éducation afin qu'on puisse le louer. En dernier lieu, il attend d'eux qu'ils le reconnaissent en tant que père, qui leur fournit un modèle idéal".

- e. Commentaire et Synthèse. Pour tout reprendre, je dirais que l'attitude de l'homme envers la femme est dirigée par une image logique, qui a elle-même un déroulement et une succession logiques. L'homme est le chef parce que, en tant que supérieur, il lui est naturel d'imposer sa volonté et son opinion. Sa femme dépend de lui, il est son protecteur. Il l'aime et veut la rendre heureuse. L'homme a de lui-même, de la femme et de la Société des images dont la perspective et l'équilibre sont liées à la logique interne qui le meut. S'il exige d'être le chef de la famille, il assume en même temps les conséquences de cette prise de responsabilité : il a un sens de ses obligations et il considère qu'il va de soi que ses opinions ne peuvent être contredites. De leur part, la Société et la femme envisagent l'homme unilatéralement : la femme accepte donc l'homme comme chef de famille et elle veut qu'il remplisse ses obligations et assume ses responsabilités ; la Société exige de lui qu'il soit le bon père de famille, qui a un sens de ses obligations. La Société n'envisage pas son rôle de chef de famille.

Si on compare les images :

a. L'image que se fait la femme de l'homme idéal d'une part, et

b. L'image que la femme pense que l'homme se fait de lui-même,

nous observons que certaines exigences se dégagent dans l'ordre de priorité suivant,

Selon la femme : l'homme est celui qui doit

- aimer,
- protéger,
- être le chef.

Selon l'homme (vu à travers l'optique de la femme) : l'homme doit être,

- le chef,
- le conjoint supérieur, qui s'impose
- qui protège et
- qui aime.

C. L'HOMME COMME FRÈRE.

Quel est le rôle du frère dans la famille ? Dans une intéressante étude sur les constellations familiales, W. Toman a insisté sur l'importance du sexe et de la place du frère dans le développement de la personnalité des individus et dans le choix ultérieur du conjoint. (31).

Dans la tradition grecque, l'image du frère a souvent des conséquences défavorables sur le déroulement harmonieux de la vie familiale de la soeur mariée. Le mari devient parfois l'objet de comparaisons défavorables et désagréables, au profit du frère (32).

La réponse suivante glanée lors des interviews indique une autre fonction de la présence fraternelle dans la famille.

"La soeur offre au frère une occasion de voir se révéler, à travers sa personne, la femme de son époque".

Dans la famille, le frère et la soeur se font respectivement les fidèles échos de la présence masculine et féminine dans le monde contemporain.

Le frère est encore une occasion de contact, une possibilité d'amitié qui n'existe pas habituellement dans les relations parents-enfants. Une telle relation frère-soeur est cependant délicate à réaliser, car

"aujourd'hui il n'existe pas d'amour entre frère et soeur".

Une telle affirmation d'une interviewée est-elle vraie ?

On peut contester l'importance de la présence du frère par son absence ainsi que le degré de sa désirabilité, mais nous avons provisoirement peu d'éléments pour soutenir cette hypothèse.

Trois des interviewées n'avaient pas de frères. De ces trois jeunes filles, deux appartenaient à une même famille où elles étaient trois soeurs. Ces deux filles affirmèrent catégoriquement,

"Nous ne voulions jamais avoir de frères. Jamais nous n'avons déploré ce manque, bien que nous y fussions sensibles".

La troisième jeune fille avait cinq soeurs et elle avança une opinion différente.

"Cette présence d'un frère introduirait un élément d'ordre dans l'ambiance actuelle de vie entre soeurs chez nous", dit-elle.

Le peu que je connaisse de ces familles m'indique que le contenu des réponses recueillies est tributaire du climat de chaque foyer.

Chaque jeune fille charge l'image du frère d'un sens propre, lequel sens exigerait une étude spéciale dans le but de le dégager, et aussi dans le but de déceler les facteurs qui contribuent à la formation de cette image.

Le matériel rassemblé va être étudié selon le schème suivant,

- exigences générales,
- attitude du frère envers la famille,
 envers la soeur,
- rôle du frère dans les démarches en vue du mariage de la soeur.

Ce dernier point sera traité dans un paragraphe approprié.

a. L'image idéale de l'homme en tant que frère, selon la femme.

Exigences Générales. J'ai glané les observations suivantes au cours des interviews : les jeunes filles désireraient,

"que leur frère soit un homme heureux, capable de réaliser sa vie et de la réussir; qu'il envisage sérieusement son avenir et qu'il ait toute l'étoffe voulue pour fonder son foyer. Il doit être un homme intelligent, qui ne se laisse pas rouler par les autres".

Et comme corollaire, elles ajoutent qu'il devrait être

"une personne sensible, tout en étant un homme éveillé et débrouillard".

Elles voudraient

"qu'il soit avant tout un homme sérieux et raisonnable, ne s'identifiant pas avec la mentalité des jeunes gens contemporains".

Attitude envers le foyer. Les jeunes filles désireraient

"que le frère soit un pilier dans la maison, qu'il ait du respect pour ses parents et qu'il éprouve enfin de l'affection pour ses autres frères et soeurs".

Attitude envers la soeur. Les jeunes filles voudraient

"qu'il y ait plus de contact entre le frère et la soeur et que le frère soit avant tout un bon ami".

Elles désirent

"que la soeur soit estimée de lui, qu'il la conseille, qu'il soit doté d'assez de compréhension afin qu'elle ait le courage de lui exprimer ses propres opinions et qu'il soit sincère dans sa démarche".

Elles désirent aussi

"qu'il partage les problèmes de sa soeur, qu'il l'assiste dans ses difficultés, qu'il la soutienne moralement et qu'il la protège".

b. L'image idéale que se fait l'homme pour le frère, selon la femme.

Attitude envers le foyer. D'après les jeunes filles,

"le frère veut être la tête de la famille, veut en être le pilier et se veut conscient de ses obligations. Selon elles, il voudrait remplacer le père, quand celui-ci est absent, et à plus forte raison, quand celui-ci n'existe plus".

"De cette manière il se prépare comme futur père de famille".

Elles pensent qu'il veut, en sus,

"que les opinions qu'il avance aient de l'autorité dans la famille".

Les jeunes filles croient

"qu'il se veut supérieur aux autres enfants ("Geschwister"), et qu'il se veut le plus dynamique des "Geschwister" de la famille".

Elles croient qu'il exige

"une position meilleure que celle de la soeur",

et elles considèrent

"qu'il tient à prendre soin de ses frères et soeurs, surveillant leurs études et se préoccupant de leur avenir".

Les jeunes filles reconnaissent qu'il y a des frères qui ne se croient liés par aucune obligation envers leurs parents, frères et soeurs.

Attitude envers la soeur. Les jeunes filles opinent que

"l'homme ne voudrait pas seulement se contenter d'aimer sa soeur par devoir, car elles croient qu'il se considère comme l'ami de la soeur, réservant à cette dernière beaucoup de compréhension".

Selon elles, il se sent obligé

"d'être responsable envers sa soeur et veut faire siens les problèmes qu'elle se pose".

Elles pensent qu'il veut s'imposer à sa soeur en lui rappelant

"qu'il est le frère et que ce qu'il lui dit doit être fait".

Dans cette ligne, elles supposent qu'il exige

"que la soeur lui obéisse, qu'elle sollicite son opinion en toute chose",

qu'elle doive l'estimer et le respecter.

"Elle doit se sentir fière de lui parce qu'il est son frère".

c. L'image idéale que se fait la Société du frère, selon la femme.

Attitude envers le foyer. D'après les jeunes filles, la Société prétend que le frère doit aider la famille ; cela se vérifie, selon elles, par le fait que la Société lui accorde un rôle responsable et le considère comme celui qui remplacera le père, quand celui-ci est absent. La Société exigerait aussi de lui qu'il réfléchisse et prenne à coeur les problèmes qui se posent dans son foyer.

Attitude envers la soeur. Les jeunes filles croient que la Société exige que le frère soit un ami, un être compréhensif pour ses frères et soeurs.

Elles sont enclines à penser que la Société exige

"qu'il soit un homme imposant et autoritaire envers sa soeur, tout en lui devant respect, tendresse et attentions".

d. Rôle du frère : chargé de la surveillance et responsable des démarches en vue du mariage de la soeur ?

"Le frère est chargé de garder sauf l'honneur de la soeur" (33)

Il est responsable également de l'honneur de la famille.

"Si quelque chose devait arriver à sa soeur, il serait celui qui serait ridiculisé".

Le frère sera donc tenu à encadrer sa soeur, prévenant ainsi tout égarement du droit chemin que celle-ci pourrait commettre. Défenseur de l'honneur de sa soeur, il est celui qui préviendra et empêchera sa mauvaise conduite; il la surveille, observant discrètement sa conduite. Il pourra lui interdire de sortir seule avec ses amis ou amies, faisant part, si nécessaire, de sa conduite quand elle est mauvaise, aux parents. Il désempaquera tout piège la menaçant, et tendu par l'homme dans le but de lui faire perdre son honneur. Dans l'intention de la surveiller, il sera obligé de l'accompagner souvent dans le but de la protéger quand

"elle est suivie et quand les hommes veulent lui faire des propositions".

Si la soeur devait s'égarer du droit chemin, le frère devra réparer le mal fait. Le "crime d'honneur" (34) est proposé comme solution; crime qui lavera,

"par le sang, la honte provoquée".

Comme autre solution, il y a la réconciliation et l'aide morale qui fourniront remède au mal commis (35).

Le sens de l'engagement et des obligations du frère n'est pas seulement négatif, c-à-d préventif. Il est aussi et même avant tout, positif, car le frère est celui qui introduit la soeur dans la Société et l'initie à ses règles

de jeux; transperce alors de partout l'exigence suivante :

"La soeur doit être irréprochable, "intacte", afin qu'elle soit digne d'être une soeur".

Il la désigne alors avec fierté. S'insinue ensuite, de manière tout aussi naturelle, le deuxième tronçon de cette exigence irrévocable de la société grecque,

"le frère doit encore marier la soeur".

Je formulerai cette logique interne comme suit : en tant que frère, je scrute les amitiés de ma soeur et, comme je jouis d'une prérogative sur ses liens sentimentaux, je dois me charger de la marier.

Ce thème essentiel qu'est le mariage de la soeur, déteint sur tous les niveaux dans les relations frère-soeur. Des quinze jeunes filles interrogées onze (11/15) étaient d'avis

"que la Société exige du frère cette obligation concernant son rôle dans le mariage de la soeur".

Pour certains hommes, l'obligation

"d'avoir à marier la soeur et de lui faire fonder son foyer",

est perçue à la fois comme "une dette onéreuse" et comme une source d'angoisse réelle, leur faisant, non seulement prendre conscience de l'ampleur de leur responsabilité envers la soeur, mais qui les contraint d'attendre qu'elle se marie avant eux.

"Quoiqu'il en ressente nettement le désir, le frère, qui voudrait se marier avant la soeur, se garde de le faire, conformément à la contrainte imposée par la Société. Il attend que sa soeur se marie avant de le faire lui-même. Cette attente l'éprouve, l'aigrit même, entraînant des ressentiments qui le rendront dur et d'une approche difficile".

Pour d'autres hommes, au contraire, cette même obligation imposée au frère par la Société est envisagée sous un autre jour : sans connaître d'angoisse, ils considèrent que

"s'acquitter de leur "dette" est une responsabilité à assumer sans réticence. C'est même leur ambition de remplir cette responsabilité, chose qui, selon eux, les rehaussera aux yeux de la Société".

Nous pouvons conclure, en partant des réponses recueillies au cours des interviews, qu'il y a trois catégories de mentalités en ce qui concerne les charges du frère en vue de marier la soeur :

- a. Catégorie selon laquelle "Le bon frère", (et ici, on peut songer au frère aîné) est obligé de marier la soeur et il se marie ensuite,
- b. Selon cette catégorie de pensée, une fraction de la Société est prête à relever le frère d'une partie de ses obligations. Il peut se marier indifféremment avant ou après la soeur, mais l'essentiel demeure : il doit se charger de marier la soeur de toute manière.
- c. Cette dernière catégorie est indifférente quant aux responsabilités du frère (deux réponses sur quinze données dans cette ligne.)

Ayant passé en revue la conception de la Société et celle de l'homme, il faut maintenant examiner celle de la femme. La plupart des réponses reçues au sujet du rôle du frère dans le mariage sont négatives (négatives en ce sens que les jeunes filles ne pouvaient concevoir que le frère ait comme obligation de les marier) : de sept réponses recueillies, cinq ne considèrent pas le frère comme obligé de marier la soeur. Les jeunes filles réprouvent profondément le fait que la soeur soit conçue comme "une dette" dont on doit s'acquitter.

"Il se peut bien que je ne me marie pas, affirma une interviewée. Pourquoi le frère devrait-il m'attendre pour se marier ? Qu'il exploite, d'ores et déjà, sa chance de se trouver une compagne de vie. Et s'il connaît une fille pressentie par lui comme future conjointe, qu'il l'épouse sans plus tarder de peur qu'il ne la "perde"".

Les deux réponses restantes considéraient le frère comme ayant l'obligation qui lui incombe.

Pour reprendre brièvement ce qui vient d'être vu concernant l'appréciation de l'attitude générale du frère, j'ai dégagé deux images, deux attitudes qui laissent toujours transparaître en filigrane l'amour du frère pour la soeur.

Première image, Première Attitude. Le frère est l'appui. Il est le protecteur de la soeur, il connaît les gens qu'elle fréquente. Il s'impose, il est sévère veillant comment et avec qui elle va fonder son foyer, et finalement, il la marie --- attitude patriarcale.

Deuxième Image, Deuxième Attitude. Les contacts fraternels entre frère et soeur sont tels qu'ils se comportent simplement l'un vis-à-vis l'autre, comme de bons amis, sans que le frère ait à surveiller sa soeur d'une manière dogmatique. Il soutient sa soeur moralement et celle-ci n'attend pas de lui qu'il la marie ou qu'il doive aller à sa rescousse financièrement --- attitude de partenaire.

Ces deux images - attitudes revêtent une continuité. Elles englobent une cohérence logique. Elles traduisent deux courants opposés, qui luttent pour la place dominante dans la société grecque.

CHAPITRE II

LES RELATIONS D'AMITIÉ & DE COLLABORATION.

Qu'ai-je comme but en m'interrogeant au sujet de l'ami idéal ? J'ai tâché de voir quelles sont les attitudes que peut adopter la jeune fille en vue d'une amitié jeune homme - jeune fille. Comment désire-t-elle que soit idéalement son ami ? Que pense l'homme de l'ami idéal ? Et la Société ? Comment, dans l'optique des jeunes filles, l'"amitié" est-elle envisagée ? Dans les pages qui suivent, émergera la distinction nette entre ce que je conçois par "amitié" (avec guillemets) et amitié (sans guillemets).

Le plan que je vais suivre est établi selon les exigences générales qu'on demande de l'ami, les vertus exigées de lui en vue de l'amitié, les attitudes prises envers l'ami, et enfin, les perspectives et aboutissements d'une "amitié".

Je veux faire l'observation suivante dès le départ : on peut déceler, dans les réponses recueillies, que les jeunes filles, en se déclarant pour une amitié homme-femme, se réfèrent à :

- a. une amitié entre deux filles,
- b. la relation de la fille avec son père,
- c. la relation de la soeur avec le frère.

N'y aurait-il pas de possibilités d'amitié (entre j. gens-j. filles) hors de ces trois cadres ? N'y aurait-il pas d'amitié sans que soient nécessaires "les échanges amoureux", ou sans la considération d'une perspective de mariage ? Finalement, l'amitié homme-femme (ou jeune homme-jeune fille) ne pourrait-elle pas jouir d'un statut tel qu'elle serait appuyée par la probité et la profondeur et serait ainsi dépouillée de toute arrière-pensée, sans référence aux cadres auxquels je viens de faire allusion ?

A. L'HOMME COMME AMI.

a. L'amitié homme-femme en Grèce.

Indépendamment de l'affirmation "qu'il n'existe pas d'amitié en Grèce", affirmation notée dans les réponses, les interviewées fournirent les matériaux suivants au sujet de l'amitié du jeune homme et de la jeune fille et de celle de l'homme et de la femme.

Il semble que, de part et d'autre, les deux sexes aspirent à une "amitié authentique dépouillée de toute arrière-pensée. Une femme aspire à avoir un homme pour ami en toute simplicité, et inversement, un homme désire avoir une femme pour amie".

Mais chaque sexe envisage l'amitié à sa manière. D'après les jeunes filles,

"pouvoir sortir avec le jeune homme comme de "bons amis" tout comme on le fait avec son frère",

définit leur point de vue général. Selon elles,

"beaucoup de garçons voient l'amitié surtout en fonction du rapport sexuel, et c'est cela qui ne met pas la jeune fille en confiance. Elle se méfie de l'intention de l'homme, de son amitié même, et elle est encline à douter si le sens qu'il donne à l'amitié coïncide avec le sien propre".

Une amitié vraie et sans arrière-pensée est-elle possible entre les deux ? Nombreux sont les jeunes gens qui ne croient pas à cette amitié, disent les interviewées. En règle générale, croient-elles elles-mêmes en cette amitié vraie ? Sept des interviewées répondirent par la négative, quatre n'avancèrent aucune opinion et les quatre dernières seulement donnèrent une réponse positive.

Les quatre qui avancèrent les réponses affirmatives crurent bon d'opérer les distinctions suivantes : si on veut préserver une amitié dépouillée de toute arrière-pensée, surtout entre un jeune homme et une jeune fille du même âge,

"tout dépendra de l'attitude ferme du jeune homme".

Selon celles-ci toujours,

"c'est l'homme qui est à la base de toute rupture d'amitié, car il à le don de proposer des exigences impossibles à remplir. Si elles

ne sont pas de nature directement sexuelle, il proposera des "échanges amoureux" (de forme plus anodine que le "petting"). Autrement ses exigences seront de nature sociale : il désirera sortir avec elle en des situations et en des occasions où elle ne peut vraisemblablement pas acquiescer à ses vœux (p. ex. aller ensemble au cinéma, aller danser ou aller faire une excursion quand elle en est empêchée pour l'une ou l'autre raison)".

Les jeunes filles reconnaissent

"qu'une possibilité d'amitié entre une jeune fille et un homme plus âgé existe. Une jeune fille ayant un ami plus âgé considérerait l'homme comme son père à certains égards".

Elles signalent aussi

"la possibilité d'amitié entre jeunes déjà mariés".

Les jeunes filles, qui répondirent par la négative quant à la viabilité d'une amitié sans arrière-pensée, mettent en relief la possibilité d'une mauvaise interprétation chez l'homme, des intentions des jeunes filles.

"l'homme étant, selon elles, apte à tout comprendre de travers".

Elles affirment ainsi qu'une

"relation profonde et un contact sans arrière-pensée entre une jeune fille et un jeune homme est quasi impossible, car l'homme pourrait être tenté de renverser cette situation en interprétant tous les éléments de l'amitié de travers..."

Quelle position la société grecque prend-t-elle au sujet de l'amitié garçon-fille ? Les jeunes filles interrogées prétendent que la Société exclut d'office toute possibilité d'amitié homme-femme dans cette perspective sans arrière-pensée. Mais la Société envisagerait une telle amitié basée sur la sincérité mutuelle comme un tremplin, stade préparatoire aux "relations d'amour". Selon les interviewées,

"la Société ne considère pas l'amitié --- qui se voudrait seulement sans arrière-pensée et qui en demeurerait là --- comme quelque chose de naturel. Difficile à entretenir en elle-même, cette amitié devra aller plus loin et aboutir nécessairement à des relations sentimentales et amoureuses".

En dépit de la position négative de la Société concernant l'amitié homme-femme dans cette optique, les interviewées constatent qu'elle existe, et que fleurissent de telles amitiés qui se veulent sans arrière-pensée.

Elles signalent que de tels liens amicaux sont dédaignés par la Société qui va jusqu'à les ignorer se bornant à mal interpréter la nature de ces amitiés.

Elle donne

"mauvaise conscience à l'ami qui se veut ami en toute simplicité, car selon l'optique de la Société, qui dit ami dit amant".

Comment les interviewées envisagent-elles cet ami, s'il leur était donné d'avoir des relations amicales avec lui dans une ligne non-intéressée ?

b. L'image idéale que la femme se fait de l'homme en tant qu'ami.

La jeune fille désirerait

"que son ami soit "comme son mari"".

Elle ne serait cependant pas outragée outre mesure

"si cet ami ne répondait pas tout à fait aux normes déterminant sa conception de mari".

Elle ne transige pas avec son âge toutefois : elle ne voudrait pas que son ami soit plus jeune qu'elle.

"Avoir un ami plus jeune qu'elle, la gênerait, surtout s'ils se trouvent en public".

Elle voudrait finalement

"se sentir en sécurité en sa compagnie".

Exigences Générales. Elle désirerait

"qu'il y ait des dénominateurs communs entre eux fait qui fournira matière à conversation; qu'il soit cultivé, qu'il partage les mêmes intérêts d'ordre intellectuel et spirituel qu'elle, si possible".

Elle exige aussi

"qu'il sache se conduire, qu'il ait de la tenue, de l'élégance et de la bonne humeur".

Vertus pour l'amitié. La jeune fille exige en outre,

"qu'il soit un homme courtois, chez qui la discrétion est de rigueur, qu'il soit aussi à même de prêter oreille à ses confidences qu'il gardera pour lui, et qu'il soit sincère et sérieux".

Attitude envers l'amie. Elle voudrait

"que l'attitude du jeune homme envers elle soit telle qu'un dialogue soit possible entre eux : elle désirerait qu'il soit toujours prêt à lui donner un coup de main, à la conseiller, à partager ses peines et ses joies et qu'il lui prouve son amitié par des actes (désintéressés) et non par ses paroles seules, et que, lors de ce dialogue, il se garde de l'exploiter, en mettant de côté ses arrière-pensées".

c. L'image de l'ami que se fait l'homme, selon la femme.

L'homme comme ami se verrait lui-aussi

"comme ayant le même âge que son amie, et cela ne le rebuterait pas si elle était plus jeune que lui".

Exigences générales.

"Il se voit charmant. Il voudrait plaire son amie, être admiré d'elle, et désirerait qu'ils aient tous deux des intérêts communs".

Vertus pour l'amitié.

"Il se voit fidèle à son amie, un homme patient, sincère, prêt à l'écouter, et il suppose qu'elle l'écouterait de la même manière".

Attitude envers l'amie. Il exigerait

"que l'échange entre eux soit empreint de compréhension. Il se voit prêt à prêter oreille à l'opinion de l'autre, il la conseille; ils se respectent mutuellement. Quand elle aura besoin de lui, il l'assistera même sans en être sollicité. Il se voudrait chevaleresque. Il remplira ses obligations envers elle, indépendamment des sentiments de cette dernière, même si elle ne remplissait pas les siennes, car il se veut doté d'antennes pour tout ce qui caractérise l'amitié et se dégage de ce sentiment. "

Parallèlement à cette image idéale, on observe, lors du dépouillement des matériaux qui nous intéressent ici, quelques éléments de réponse à la question suivante :

"Comment se manifeste l'homme en tant qu'ami ?"

L'homme en tant qu'ami

"veut rivaliser avec ses amis et les dépasser. Il se voudrait meilleur en leur compagnie, il serait celui qui a réponse à tout".

Cette attitude n'implique pas un refus des autres.

"Il est individualiste quand il est en compagnie de garçons et de filles et il usera volontiers d'une ironie taquine pour manifester sa présence parmi eux".

d. L'image idéale que se fait la Société de l'ami, selon la femme.

Exigences Générales. La Société exige que celui qu'elle considère être l'ami d'une jeune fille soit un individu cultivé.

"Elle voudrait que tous deux aient un dénominateur commun quelconque, qui servira de fondement à leurs relations amicales".

Elle désirerait, en plus, qu'il soit un homme honnête et aimable.

Vertus pour l'amitié. La Société exige, en outre, de l'ami

"qu'il soit un homme fidèle et sincère qui n'est pas porté à la querelle et qui gardera une attitude magnanime".

Attitude envers l'amie. La Société exige

"que l'ami respecte et estime cette dernière; qu'il soit toujours prêt à l'aider; qu'il lui consacre de son temps; qu'il respecte cette amitié qui les lie comme chose sacrée".

e. Commentaire et Synthèse. Une amitié pareille part d'un besoin de rapprochement qu'éprouvent les membres des deux sexes, surtout par le fait que les jeunes gens et jeunes filles ressentent la nécessité de trouver quelqu'un de compréhensif, un témoin en la présence duquel ils peuvent s'ouvrir, et qui leur inspire confiance.

Je crois que le point de départ de ce besoin d'amitié à un niveau aussi profond et demandant tant de probité mutuelle provient du fait que les relations inter-humaines nouées à d'autres niveaux laissent généralement beaucoup à désirer parce que pleines de lacunes. Ce besoin d'amitié vraie s'avère positif et suppose ainsi une prise de conscience mutuelle des intérêts et des dénominateurs communs que partagent le jeune homme et la jeune fille, tous deux s'imposant à eux-mêmes une conduite sans équivoque; et du côté de l'ami surtout, qu'il soit fidèle aux exigences de cette amitié, ne permettant

à aucune arrière-pensée de se faufiler dans sa conduite, dans le but d'abuser de l'amitié et de la confiance de l'autre.

Je dégage de cette exigence commune, qui définit un tel dialogue entre ami et amie, cette possibilité de mûrissement qui résulte de leur conception mutuelle de "partenaire", possibilité que je ne peux voir se dégager dans les autres relations homme-femme que je décrivais tantôt comme pleines de lacunes. Ces dernières sont encrassées, d'une part, d'arrière-pensées, et ignorent, d'autre part, les règles élémentaires du respect mutuel lors du dialogue, règles qui exigent un respect mutuel agissant. Dans la relation d'amitié telle qu'elle est esquissée ici, l'homme sollicite en toute simplicité l'opinion de la femme. Et si la femme désire se sentir

"en sécurité et protégée en la compagnie de son ami",
ce fait ne trahit-il pas l'image qu'elle se fait de l'homme, un être fort qui est là pour protéger la femme ?

B. L'HOMME COMME "AMI".

Ces guillemets significatifs qui enserrent le terme "ami", traduisent une qualité foncièrement différente par rapport à l'amitié désintéressée, qualité imprimant une direction bien définie aux relations entre l'"ami" et l'"amie".

Sans être bien conscients du mobile qui les pousse l'un vers l'autre, l'"ami" et l'"amie" se reconnaissent "atomes-crochus" et s'acceptent d'abord tacitement, apprenant à se connaître et à s'estimer comme par mégarde. Les sentiments qui les lient sont tendres et affectueux, et sans s'être donné le mot, (chez la fille surtout), ils ne prétendent pas se cacher que ces relations, pourraient aboutir à un mariage.

Ils ne sont pas nécessairement et officiellement fiançés à ce stade; ils "pressentent" qu'ils sont "faits l'un pour l'autre". L'entourage prendra lui-même graduellement conscience de leurs sentiments mutuels. A ce stade toujours, les "échanges amoureux", empreints de délicatesse et de respect mutuels, signes de l'affection qu'ils se portent l'un l'autre, jouent un rôle prédominant, la portée sexuelle de ces échanges demeurant encore absente.

Vient vite le moment où le chapitre sexuel est abordé : la prise de position de l'"ami" et de l'"amie" à ce sujet déterminera les "échanges amoureux"; la Société aura aussi son mot à dire sur ce chapitre. Je l'étudierai dans les lignes suivantes.

a. "Echanges amoureux" et relations sexuelles au cours de l'"amitié".

Le moment, qui marque la transition de l'amitié à l'"amitié", si une telle transition s'effectue, se situe concrètement au début des "échanges amoureux". La jeune fille et le jeune homme veulent sans doute balbutier, à travers ces échanges, "un sentiment intérieur" qu'ils ressentent, qu'ils essaieraient d'exprimer et auquel ils voudraient donner corps.

Au cours de ces relations d'"amitié", la jeune fille et le jeune homme, ce dernier en particulier, connaissent un "sexual urge" (exigence sexuelle), et ceci avant le mariage même. Si le jeune homme aime authentiquement la jeune fille,

"il s'abstiendra de rechercher des rapports sexuels avec elle, sachant que les jeunes grecques ne considèrent pas avec bienveillance le fait d'avoir des relations amoureuses complètes à ce stade ; et d'autre part, la prise de position de la Société au sujet des relations sexuelles en dehors du mariage est bien tranchée.

Elle exige que ces rapports aient lieu au cours du mariage et pas avant, et elle invite les jeunes gens et les jeunes filles à ne donner libre cours à leur "sexual urge" que quand ils seront officiellement habilités pour le faire".

Les jeunes filles sont particulièrement sensibles à cette requête de la Société et n'osent pas envisager le fait d'avoir des rapports sexuels pré-maritiaux, tant la crainte des contre-coups est présente à leur pensée,

"car non seulement elles ne veulent pas s'exposer à d'innombrables humiliations, mais elles craignent aussi d'être abandonnées par leur "ami", ce dernier refusant finalement d'épouser l'"amie", après qu'elle eut cédé à ses sollicitations".

L'attitude du jeune homme est ambiguë. Même s'il en arrive au stade de céder à son "sexual urge" et sollicite en conséquence instamment le consentement de la jeune fille,

"il ne veut néanmoins pas que son "amie" cède à sa sollicitation : elle perdrait son estime, si elle se donnait à lui alors".

Il pourrait même envisager de la quitter, si elle cédait à ses instances avant le mariage, sa vision de l'"amitié" pour elle se trouvant subitement altérée par cet acte qui provoque chez lui une indicible déception, parce que fait à ce stade.

"Il en arriverait même à la comparer à une prostituée".

Cependant nombreux sont les gens qui ont des rapports sexuels à ce stade pré-marital, et bon nombre de jeunes filles considèrent un tel état de chose comme positif,

"car elles voient là une possibilité d'harmonie future du couple".

Elles prônent ici le point de vue des garçons sans le vouloir.

Qu'est-ce qui inciterait le garçon à adopter semblable attitude ?

Un certain besoin d'auto-affirmation, lié à un besoin de recevoir l'assurance de sa virilité, incite l'homme à flirter avec les filles et d'avoir des réussites auprès d'elles.

"Ils sont d'opinion que les relations sexuelles mettent leur virilité en relief".

Il est assez courant dans la société grecque d'accepter, sans discuter, que la nature de l'homme a une orientation plus marquée vers les rapports sexuels. Dans cette conception sexuelle qui pèse sur les esprits, mais qui est inexprimée,

"il est impensable de songer à l'homme chaste; et il va de soi que, si un tel homme existe, il doit avoir des relations sexuelles avant son mariage".

Cette opinion prévalente va jusqu'à insinuer

"que l'homme qui ne connaît pas de femme est un homosexuel".

Le manque d'information et de formation sexuelles à tous les niveaux de la société grecque contemporaine semble encourager un courant d'opinion, selon lequel l'homme et, chose importante, la femme aussi s'exposeraient à des "troubles" de nature non-spécifiée, que cette société craindrait vaguement, si l'homme et la femme non-mariés s'abstenaient d'entretenir des rapports sexuels. Puis-je signaler que cette société est en pleine évolution, et que cette observation ne revêt donc qu'une valeur provisoire ?

Parallèlement à l'opinion, que la virilité chez l'homme est mise en relief à travers le rapport sexuel, on constate cette opinion nouvelle que, pour "prévenir" certains "maux" provenant de l'abnégation sexuelle, il est quasi hygiénique pour l'homme comme pour la femme d'entretenir des relations sexuelles même avant le mariage.

Remarque : On ne peut s'empêcher de constater ici, à travers les réponses des interviewées, la flagrante contradiction, au sein de la Société entre :

- a. son exigence relative à la chasteté prémaritale et,
 - b. sa prise de position "hygiénique" pour prévenir les "troubles" qu'on encourrait, si l'on s'abstenait d'avoir des relations sexuelles avant le mariage.
- b. L'image idéale que la femme se fait de l'homme en tant qu'"ami".

La perspective du mariage donne donc un cachet particulier à l'"amitié"; des réponses recueillies, on constate que, dans les relations d'"amitié", la jeune fille voudrait que son "ami" réponde aux normes de la conception qu'elle se fait du mari.

Exigences Générales. La jeune fille voudrait que, durant "l'amitié", l'"ami" et l'"amie" essaient de comprendre la personnalité l'un de l'autre,

"pour qu'ils puissent être à même de s'accepter et de s'unir finalement".

Elle désire que cet "ami" soit

"cultivé, un homme d'initiative, bien informé, appelé à une belle carrière et percevant un revenu non-négligeable" (36).

Vertus pour l'"amitié". Elle exige de l'"ami" (pressenti comme partenaire de vie)

"qu'il soit homme prévenant, probe, et sincère et plein de sérieux".

Attitude envers l'"amie". Elle désire qu'il l'aime, et elle voudrait que cet "ami", mari en puissance,

"ait assez de sensibilité pour l'accepter dans la totalité de sa personnalité".

Elle veut qu'il prenne conscience, dès ce stade,

"des qualités comme des défauts de sa future compagne de vie".

Elle sollicite, sans nécessairement la formuler directement, la confiance affectueuse de cet "ami" et, d'ores et déjà, elle attend de lui "qu'il prête une oreille attentive à ses opinions, qu'il la consulte et qu'il prenne soin d'elle à de multiples égards".

"A partir de ce moment, elle désire pouvoir sortir publiquement avec lui là où il va, et en toute circonstance".

c. L'image idéale que se fait l'homme de l'"ami", selon la femme.

Exigences Générales. A travers les réponses, l'on constate que la jeune fille ou la femme croit que l'"ami" veut plaire à la jeune fille à tout prix, et qu'il voudrait être à même

"de la surprendre souvent de manière agréable tout au long de cette "amitié". Il voudrait non seulement que ses pensées ainsi que ses désirs profonds trouvent un écho chez elle, mais qu'ils s'accordent encore avec les siens si possible".

Il désirerait finalement

"qu'elle demeure telle qu'il l'a connue dès le début".

Vertus pour l'"amitié". Il se voudrait affable et avant tout courtois.

Attitude envers l'"amie". Il voudrait étaler devant elle ses capacités de savoir-faire et ses dons intellectuels, afin d'affirmer sa supériorité.

"Il voudrait lui en imposer et se sent inférieur quand il ne peut le faire. Il se base sur le fait qu'il a certaines prérogatives sur elle, et entend lui dicter certaines démarches à suivre dans sa vie personnelle à elle, et ceci s'applique aussi à sa vie sociale. Il se fera un point d'honneur d'être à ses petits soins et de lui rester fidèle".

d. L'image idéale que se fait la Société de l'"ami", selon la femme.

Exigences Générales. La Société exigerait que l'"ami" soit un homme cultivé, dont la personnalité s'accorde avec celle de son "amie".

Vertus pour l'"amitié". La Société demanderait à l'"ami" d'être un homme probe sur lequel on pourra toujours compter.

Attitude envers l'"amie". La Société stipule

"que l'"ami" se comporte "correctement" envers son "amie" et qu'il soit prêt, dès ce stade prémarital, à créer un climat propice au dialogue. La Société, ne voudrait pas qu'il essaie, lors de l'"amitié", d'abuser de la confiance de la jeune fille, mettant en péril son honneur et même son avenir".

Perspective. La Société attend de l'"ami" qu'il prenne l'"amie" pour épouse.

e. Commentaire et Synthèse.

Cette "amitié" embrasse donc une période de reconnaissance du territoire de l'autre en vue d'une vie en commun. Le jeune homme se prêterait moins volontiers à cette exigence. Selon les réponses des interviewées, le jeune homme en tant qu'"ami"

"serait enclin à camoufler certains de ses "défauts" au cours de cette phase pré-maritale".

Quelle politique peut-on envisager à ce stade, si les deux partis sont confrontés par des différences dépitées chez l'un comme chez l'autre, et qu'ils jugent inacceptables et incompatibles avec leurs caractères respectifs ? La Société grecque semble avoir deux alternatives à proposer, l'une progressiste, et l'autre conservatrice. La première alternative serait de mettre un terme à cette "amitié" sans tambour ni trompette, tandis que l'autre tendrait à encourager le jeune homme et la jeune fille à se marier quand même.

Ce qu'on demande au jeune homme, c'est d'abord la probité et ensuite l'instruction; on voudrait qu'il soit un homme sur lequel on puisse compter. Aux yeux de l'"amie",

"la profession et le revenu du jeune homme jouent un rôle déterminant dans les décisions qu'elle prendra en vue du mariage".

Il est essentiel que le jeune homme accepte la personnalité de la jeune fille, qu'il ait confiance en elle et qu'il éprouve le besoin de la consulter. Ce qu'on exige finalement de lui, est qu'il participe avec elle à des activités sociales, même les plus anodines.

Le jeune homme sent cependant différemment son rôle : il voudrait "s'imposer à la jeune fille". Il entend d'ailleurs se comporter en tant que personne supérieure. La Société s'oppose à cette attitude et elle exige de lui qu'il soit un homme de bonne volonté, désireux de dialoguer,

"et que la jeune fille et le jeune homme, apprennent à discuter ensemble sur toute ligne de conduite à prendre, les concernant tous les deux".

La Société exige finalement que le jeune grec

"officialise le plus tôt possible le lien qui l'unif à son "amie" "

C. L'HOMME COMME COLLABORATEUR.

a. La collaboration homme-femme et le travail de la femme hors du foyer, en Grèce.

La société grecque accepte-t-elle la collaboration entre les deux sexes ?

"La question ne se pose pas, puisque la Grecque demeure chez elle et n'a aucun travail hors du foyer".

La Grecque ne travaille-t-elle vraiment pas ? Si nous compulsions les statistiques, nous constatons qu'une grande majorité de Grecques ont des activités rémunératrices hors du foyer (37).

La société grecque ne semble avoir aucune alternative si ce n'est d'accepter, bien à contre-cœur, la collaboration entre sexes. Elle considère de telles relations de collaboration avec une certaine défiance.

"Le Grec préférerait, quand son revenu le lui permet, que sa femme demeure au foyer et qu'elle se consacre seulement aux travaux ménagers".

On remarque une tendance à claustrer la femme entre les quatre murs du foyer.

Une des jeunes interviewées fit la déclaration suivante au sujet de la collaboration :

"Je ne veux pas concevoir mon collaborateur comme étant différent d'une femme-collaboratrice, car je crois que les qualités essentielles qui font une bonne collaboration sont indifféremment accessibles aux deux sexes.

Les aptitudes au travail en collaboration sont indépendantes de la nature du sexe, et c'est sans doute faire un mauvais calcul que de trop miser sur l'importance du rôle, que peut jouer le sexe au cours d'un travail fait en collaboration".

Le sexe de la personne travaillant en collaboration ne revêt-il vraiment aucune importance ? Le sexe n'influence-t-il pas d'une certaine manière cette collaboration même et son rendement ? Le fait que j'ai affaire avec un collaborateur ou une collaboratrice, n'influence-t-il pas mon attitude envers lui ou envers elle, selon le cas; et quelles en seront les répercussions sur notre travail ? Notre relation de travail sera-t-elle neutre ? Sera-t-elle seulement un "working relationship" ayant strictement pour objet l'efficacité et la productivité ? L'affectivité et la sensibilité en présence de l'autre sexe entreront-elles en ligne de compte, réglant mon attitude et ma conduite à son égard ? Ce serait prématuré de tâcher de trouver des éléments de réponses suffisants à ces questions dans les cadres de la présente recherche.

La femme, l'homme et la Société ont chacun une certaine image du collaborateur idéal. On passera en revue, dans les lignes qui suivent, le contenu des images qu'ils se font du collaborateur; et les comparaisons qui s'imposent seront établies. Dans chaque section, nous examinerons les vertus exigées du collaborateur ainsi que les attributs et les qualités qui déterminent le poste de la collaboration; l'attitude adoptée envers la collaboratrice et les perspectives d'un travail en collaboration avec une femme seront aussi examinées.

b. L'image idéale que la femme se fait du collaborateur.

Vertus pour la collaboration. Dans les réponses recueillies, le collaborateur idéal, selon les jeunes interviewées, serait un individu avant tout consciencieux. D'après les jeunes filles, la femme envisage le collaborateur comme un homme courtois, qui serait la discrétion même. La femme pourrait travailler en collaboration avec lui en vue d'atteindre un but précis et elle attend de lui, en sus, qu'il soit armé de patience courageuse et soit assez hardi pour assumer des risques. Elle le voit généralement comme un individu hardi.

Qualités concernant la situation qu'occupe le collaborateur. Les jeunes filles interrogées supposent généralement que le collaborateur est plus avancé dans sa formation que la collaboratrice. Elles attendent aussi de lui qu'il soit adéquatement outillé pour son travail et qu'il soit industrieux et appliqué, communiquant à ses collègues l'intérêt qu'il porte à son travail.

Attitude envers la collaboratrice. Elle exigent ensuite

"qu'il soit à même d'accepter l'oeuvre collaboratrice de la femme, qu'il respecte jusqu'au bout la jeune fille qui travaille avec lui, qu'ils discutent ensemble les problèmes spécifiques découlant de leur travail en commun et qu'il lui fasse part en toute simplicité de ses opinions".

Elles précisent ensuite

"que l'homme ne peut se payer le luxe de s'énerver trop vite ou d'être autoritaire vis-à-vis de sa collaboratrice, car, disent-elles, même des hommes peuvent commettre des erreurs et ils doivent avoir assez d'intelligence pour écouter l'avis de leurs collaboratrices".

Elles souhaiteraient que règne

"un climat qui ne soit pas propice à un désaccord constant entre collaborateur et collaboratrice".

Elles attendent de lui qu'il soit prêt à accorder à la collaboratrice toute l'aide et tout service dont celle-ci aurait besoin, et qu'il lui indique toute erreur qu'elle commettrait au cours du travail en vue d'une amélioration de sa performance.

Perspective. Les jeunes filles interrogées sont d'opinion que la collaboratrice souhaiterait avoir des relations, hors des cadres de travail, avec ses collaborateurs.

c. L'image idéale que se fait l'homme du collaborateur, selon la femme.

Vertus pour la collaboration. Les interviewées supposent que l'homme se voudrait, en tant que collaborateur, un homme honnête, bien élevé, serviable et attentionné vis-à-vis de ses collègues.

Qualités concernant la situation qu'il occupe. En tant que collaborateur, il se voudrait intelligent et actif. Il exige les mêmes qualités de ces collaboratrices. Il aime son travail avant tout et est tout heureux que sa contribution à l'oeuvre commune soit tout aussi précieuse que celle que un autre fournirait à sa place.

Attitude envers la collaboratrice. Selon la femme, le collaborateur se conduirait en principe d'une manière égoïste. Il veut mettre en relief sa valeur et sa supériorité. Il essaie de voir les choses du haut d'un piédestal et croit posséder une réponse à chaque question. Il exigerait d'être obéi, qu'il soit juste ou injuste. Il s'imposera, selon les jeunes filles, à sa collaboratrice, lui donnera des ordres et ne sera pas porté à connaître son opinion. Toutefois, si celle-ci avance une opinion, il est possible qu'il lui prête oreille. En tant que directeur (par exemple) ou en tant que chef, il adoptera une politique analogue : il sera même prompt à l'insulte et à la querelle. Cet homme désirerait être estimé.

Il voudrait qu'on lui fasse confiance, chose délicate et difficile, signalent les jeunes filles. Il souhaiterait pouvoir solliciter l'aide et l'attention de ses collègues.

Perspective. Il y a deux sortes de collaborateurs, disent les interviewées : ceux qui ne s'attendent à aucune familiarité, ni ne désirent être familiers avec leurs collaboratrices, et ceux qui encourageaient leurs collègues féminins à les revoir hors des heures de travail.

d. L'image idéale que se fait la Société du collaborateur selon la femme.

Vertus pour la collaboration. L'homme est sensé, selon la Société, être probe, homme de confiance, courtois et discret.

Qualités requises par la situation qu'il occupe.

La Société demande qu'il ait la formation adéquate et toute les qualités requises pour la situation qu'il occupe, et finalement, qu'il ait de l'intérêt pour son travail et remplisse dûment ses obligations.

Attitude envers la collaboratrice. Selon la Société, le collaborateur est sensé avoir le sens de la hiérarchie, respectant ses supérieurs comme ses subordonnés. Elle souhaite que l'attitude du collaborateur vis-à-vis d'un subordonné soit magnanime, "qu'il n'use point d'ironie envers lui et qu'il ne l'intimide, ni ne l'humilie".

Perspective. Tout collaborateur est sensé travailler en vue d'améliorer le rendement et le profit de l'entreprise où il travaille; ce sera, selon la Société, sa contribution au bien commun.

e. Commentaire & Synthèse.

Ce qui suit est un bref commentaire des trois conceptions de l'homme :

- l'image idéale de l'homme telle qu'elle est conçue par la femme,
- l'image idéale de l'homme que la femme pense que l'homme se fait de lui-même,
- l'image idéale de l'homme que la femme pense que la Société se fait de l'homme.

Vertus pour la collaboration. Les trois conceptions contiennent, dans une large mesure, les vertus fondamentales, qui sont exigées en vue d'un travail en collaboration. Des trois conceptions, les critères de la Société semblent un peu plus objectifs (impersonnels), car la Société attend du collaborateur honnêteté, confiance, courtoisie et discrétion. L'homme et la femme seraient portés à souligner plutôt la serviabilité et la prévenance comme vertus à exiger au cours du travail de collaboration. La femme ajouterait encore le courage et la disposition à prendre des risques comme vertus complémentaires du travail de collaboration.

Qualités exigées du collaborateur dans la place qu'il occupe. La Société a des critères objectifs en ce qui concerne des qualités-ci : elle exige que le collaborateur ait reçu la formation adéquate et possède les qualités de base, qui rendent aisé un travail en collaboration. Elle demande, en outre qu'il soit

intéressé par ce qu'il fait et qu'il soit une personne de poids, sur laquelle on peut toujours compter. L'homme lui adopte une position plus personnelle et exige de son collègue-collaborateur ou collaboratrice intelligence, industrie et sensibilité humaine. La femme, de son côté, réitère les exigences de la Société, mais demande en plus que l'homme en tant que collaborateur ne soit jamais inférieur (de par sa compétence) à une collègue-collaboratrice.

Attitude envers la collaboratrice. La Société place les choses dans leur juste perspective et remplit ici un rôle d'arbitre. Elle exige que chacun soit bien conscient de sa position hiérarchique au sein d'un groupe de collaborateurs, où chaque collaborateur prendrait à coeur de respecter son collègue, surtout si celui-ci ou celle-ci est son subordonné. En imposant une telle exigence, la Société est en train de nous faire part, indirectement, de ses points de vue concernant l'homme qui se voudrait supérieur et qui voudrait être obéi en imposant à la femme sa volonté comme ses caprices (justifiés ou non). A cette exigence masculine, la femme réplique en exigeant que l'homme l'accepte comme collaboratrice, et qu'ils débattent ensemble tout problème qui les confronterait lors de leur travail en commun. Elle souhaiterait que l'homme mette son autoritarisme entre parenthèses, qu'il lui permette d'émettre ses opinions et qu'il les prenne en considération. Au cours du travail en collaboration, on pourra constater que la femme collaboratrice, pour éviter tout désaccord avec l'homme, lui obéira, à l'occasion, obséquieusement pour éviter toute situation désagréable (38). L'homme, comme la femme, en tant que collaborateurs, recherchent l'assistance, l'attention, l'estime et la confiance de leurs collègues.

Les jeunes filles interrogées exigent du collaborateur

"qu'il soit plus instruit que sa collaboratrice, ou sinon, qu'il ait au moins les mêmes capacités qu'elle et qu'il ne soit jamais inférieur".

Elles voudraient qu'il soit

"un homme hardi et faisant preuve de courage. Elle ne peuvent le concevoir comme un individu moins compétent que la collègue féminine".

Pourquoi ?

En partant de cette observation, je me demande si nous ne sommes pas en présence d'une de ces situations qui engendre l'image de "l'homme en

tant qu'individu supérieur". Auprès d'un collègue répondant à ses normes à elle, la femme trouverait, selon elle,

"un homme prêt à l'aider et à la conseiller, et qui rectifiera ses fautes commises au cours du travail".

Ce n'est que depuis la dernière guerre que la Grecque travaille intensément hors de son foyer : elle est encore incertaine et peu consciente de ses moyens. Est-ce là la raison pour laquelle elle recherche sécurité auprès de l'homme

"qu'elle voudrait fort et supérieur",

tout en exigeant néanmoins d'être à même de dialoguer d'égal à égal avec lui ?

Perspective. La Société ne met l'accent que sur les résultats palpables de la collaboration en vue du profit de l'entreprise et de l'Etat. La jeune femme souhaite que la collaboration serve de tremplin aux relations entre le collègue et la collègue hors des heures de travail. Les jeunes filles n'expriment aucune opinion concernant l'attitude de l'homme-collaborateur vis-à-vis des relations avec la femme-collaboratrice hors du cadre de leur travail.

(Remarque sur les parties "A" et "B" du Chapitre II)

Les relations d'amitié et de collaboration en Grèce.

On ne peut manquer d'observer, dans les différentes couches de la Société grecque, une soif pour plus de compréhension, accompagnée en même temps d'une aspiration souvent informulée pour des contacts profonds, s'infiltrant à travers les diverses gammes de la Société grecque. Cette double aspiration est contrée, de par les contraintes économiques et la compétition sociale, par exemple, par les contre-façons de la confiance et de la sincérité; et ce sont ces éléments nuisibles qui pèsent lourdement sur les relations d'amitié et de collaboration.

Le manque de confiance en particulier est le point noir des relations amicales. "Aujourd'hui, a-t-on dit, il n'existe pas d'amitié en Grèce".

"Chez ceux qui sont depuis longtemps engagés dans la vie professionnelle et sociale, dit une interviewée, les relations d'ordre socio-professionnel se caractérisent par leur fadeur et leur tiédeur".

Les jeunes filles émettent l'opinion que

"si l'amitié subsiste entre jeunes, elle fleurit plutôt (si pas exclusivement) chez les garçons".

Elles ne croient pas à la noblesse d'intention des garçons, quand ces derniers leur proposent des relations d'amitié simples et dénuées d'arrière-pensée, car elles soupçonnent d'office qu'ils désirent avoir des rapports sexuels avec elles. Le même doute surgit aussi au cours d'une amitié qui évolue doucement vers le mariage : les jeunes filles s'interrogent sur la sincérité du jeune homme. Elles se demandent si le futur mari ne va pas abandonner la fiancée à la veille du mariage sans crier gare, et elles vont jusqu'à s'interroger sur la spontanéité de ses gestes et de ses paroles.

Elles semblent croire qu'il n'y a pas de collaboration valable en Grèce; en dépouillant leurs réponses, on pourrait arriver à la conclusion que la collaboration est chose impossible, car "le désir de tromper l'autre" semble trop courant dans cette société. Selon elles, quand deux individus se confrontent, l'un des deux, au moins, se méfiera de l'intention de l'autre, créant de la sorte une situation peu propice à la collaboration. Les gens, disent-elles, justifieront cet état de choses, en affirmant

"que le Grec touche peu d'argent et doit regarder autrui comme un rival".

Finalement, elles croient bon de signaler "l'égoïsme exagéré du Grec", homme qui, selon elles, est

"imbu de lui-même, homme qui croit avoir réponse à tout et se croit le plus capable".

Cette attitude, concluent-elles,

"écarte, dès le départ, d'abord tout respect de l'égalité de la personne et ensuite toute possibilité de dialogue".

CONCLUSIONS GENERALES & PERSPECTIVES.

Le but de cette recherche n'est pas de se demander comment se définit le Grec moderne, ni de voir ce que peut être son image réelle contemporaine. Nous avons tâché d'examiner comment la jeune grecque s'imagine l'homme idéal. (Y a-t-il un homme idéal ? Toutes les jeunes filles ont-elles une même image de ce qu'est l'homme idéal, ou existe-t-il plusieurs images de cet homme idéal ? Et que seraient-elles ? Quelles relations ces images ont-elles avec la toute première, dont me firent part les jeunes grecques --- et cela, bien avant que je ne procède à cette enquête --- image initiale qui fut le point de départ de cette enquête, et selon laquelle l'homme serait brutal, autoritaire, peu enclin à écouter l'opinion d'autrui ?)

Une comparaison a été faite entre l'image que se fait la femme de l'homme idéal avec l'image qu'elle pense que l'homme se fait de lui-même, et, en dernier lieu, avec l'image que la Société se fait de l'homme, selon la femme. Une telle comparaison nous amène à nous poser la question suivante :

La possibilité de rencontrer cet homme considéré comme idéal existe-t-elle dans un monde viril qui subit l'influence de la Société et se conforme souvent à l'image que la Société se fait de l'homme ?

Il est encore trop tôt pour tirer des conclusions même provisoires. On ne peut cependant manquer de déceler, à ce stade, l'opinion des jeunes interviewées, selon laquelle il y aurait deux courants d'opinion en ce qui concerne l'homme, ce dernier aurait ainsi deux alternatives pour traduire sa "présence virile" au monde, l'une autoritaire (ou attitude patriarcale), l'autre presque débonnaire (ou attitude de partenaire). Cette "présence virile" intéresse, dans la réalité, autant les représentants du sexe masculin que féminin, et cela, de n'importe quel groupe d'âge. De ces deux manières d'être de la présence virile au monde, l'attitude patriarcale semble prédominer en Grèce contemporaine, mais il y a des indices indiquant qu'elle est en train de perdre du terrain présentement; l'attitude de partenaire tenterait timidement d'affirmer sa présence, et on peut prévoir pour l'avenir que cette deuxième attitude prévaudra.

J'esquisserai brièvement la situation présente de la manière suivante :
Passage (transition) d'une image et d'une attitude patriarcales de l'homme
vers une image et une attitude de partenaire (Partnerschaftliche).

A l'aide d'un questionnaire adapté, je cernerai, de manière plus
exercée dans une deuxième partie de cette recherche, l'image que se fait
la femme de l'homme idéal et la dialectique de cette image entre les images
respectives que l'homme et la société se font de l'homme (selon l'optique
féminine).

Je tâcherai de prélever les composantes de cette image vérifiant
tous ses niveaux, en essayant de voir comment elle se construit et de trouver
l'élément qui imprimerait une direction particulière à sa formation, et de
constater dans quelle mesure elle se prête à modification. J'essaierai fina-
lement toujours dans le cadre de cette deuxième partie de la recherche, de
faire nommer les images de l'homme pour les faire entrer dans le réseau
du langage et les dégager de l'imaginaire pour que l'image devienne parole...
(39).

R E S U M E

Le but de cette recherche telle qu'elle est présentée ici n'est pas de se demander comment se définit le Grec d'aujourd'hui, ni de voir ce que peut être son image réelle contemporaine. Son but est d'examiner comment la jeune grecque s' imagine l'homme idéal. (Y a-t-il un homme idéal ? Toutes les jeunes filles se font-elles une même image de l'homme idéal ? Ou existe-t-il plusieurs images de l'homme idéal, et que sont-elles ? Quelles relations ces images ont-elles avec la toute première, dont me firent part les jeunes grecques --- et cela, bien avant que je ne procède à mon enquête --- image initiale qui fut le point de départ de cette enquête, et selon laquelle l'homme serait brutal, autoritaire, peu enclin à prêter oreille à autrui ?).

Après cet examen, une comparaison est faite entre l'image que se fait la femme de l'homme idéal avec l'image qu'elle pense que l'homme se fait de lui-même et, ensuite, avec l'image que la Société se fait de l'homme, selon elle. Cette comparaison nous amène à nous poser cette question : la possibilité de rencontrer l'homme que les jeunes filles considèrent comme idéal, existe-t-elle dans un monde viril, subissant l'influence de la Société et se conformant souvent à l'image que la Société se fait de l'homme ?

Cette enquête a été réalisée grâce à des interviews en profondeur, menées chez quinze jeunes filles venant de la région d'Athènes-Pirée. L'enquête n'est qu'un essai d'investigation de l'image idéale de l'homme à travers l'image que se font les jeunes filles des rôles qu'un homme peut jouer au cours de l'existence comme père, conjoint, frère, ami, collaborateur. L'enquête a procuré ces éléments nécessaires à la mise sur pied d'un questionnaire final mieux adapté aux exigences du thème étudié et qui servira de mode d'investigation pour le dépouillement d'un échantillonnage plus large d'interviewés des deux sexes de la région d'Athènes-Pirée.

Il est trop tôt pour tirer des conclusions même provisoires, à ce stade. Ce qu'on peut conclure, à première vue, cependant serait ceci : les jeunes filles interrogées considèrent qu'il y a deux courants d'opinion en ce qui concerne l'homme; et ce dernier aurait ainsi deux alternatives pour traduire sa "présence virile" au monde, l'une autoritaire (ou attitude patriarcale), l'autre quasi débonnaire (ou attitude de partenaire). Dans la réalité, cependant, nous constatons que cette dualité de la présence virile embrasse indifféremment les représentants des deux sexes de la plupart des groupes d'âge.

De ces deux manières d'être de la présence virile au monde, l'attitude patriarcale semble prédominante dans la Grèce d'aujourd'hui, mais des indices révèlent qu'elle est en train de perdre du terrain ; l'attitude de partenaire tenterait timidement d'affirmer sa présence, et l'on peut prévoir pour l'avenir que cette deuxième attitude prévaudra. J'esquisserai brièvement la situation actuelle comme suit : Passage (transition) d'une image et d'une attitude patriarcale de l'homme v e r s une image et une attitude de partenaire (Partnerschaftliche).

NOTICES.

Page du texte	Notices	<u>INTRODUCTION, pp. 13 - 16</u>
3	(1)	Définitions données par R. LINTON ("The Cultural Background of Personality, New York, Appleton Century, 1945, p. 50) et citées par A.M. ROCHEBLAVE-SPENLE /19/, p. 30.
3	(2)	Définition de M. PIERON (Vocabulaire de la Psychologie, 1951) citée par ROCHEBLAVE-SPENLE /20/, p. 20.
3	(3)	A. -M. ROCHEBLAVE-SPENLE /19/, p. 36
3	(4)	Ibidem /19/, p. 36
3	(5)	Ibidem /19/, p. 41.
3	(6)	Cfr. VERGOTE /31/, p. 186.
3	(7)	Cfr. VERGOTE /31/, p. 185.
4	(8)	Voir au sujet de la "dés-illusion" (Ent-Taeuschung) Th. BOVET /2B/, pp. 54-55, "Die meisten Ehegatten sind im Lauf der ersten Ehejahre ueber ihren Partner irgendwie enttaeuscht. Er entspricht nicht ihren Erwartungen, er hat sich als ein anderer "entpuppt", und daruber glauben sie sehr traurig sein zu muessen. Hier faellt dem "Eheberater" im weitesten Sinn eine besonders wichtige Aufgabe zu. Er muB naemlich den jungen Ehegatten zeigen, daB sie jetst nur deshalb enttaeuscht sind, weil sie sich bisher ueber ihren Partner getaeuscht hatten. Infolge dieser Taeuschung sahen sie ihn gar nicht, wie er wirklich ist, und, wenn sie ihn lieben, sollten sie froh sein, ihn jetztendlich zu sehen, wie er in Wahrheit ist, endlich nicht mehr getaeuscht, sondern ent-taeuscht zu sein". HOBART Ch. W. , "Disillusionment in Marriage and Romantism", In "Marriage & Family Living", XX/2 (1958) pp. 156-162, mentionné par Th. BOVET /2B/, p. 302.
		<u>METHODOLOGIE, pp. 17 - 25</u>
6	(9)	Ces craintes s'avérèrent fausses sur le terrain : les jeunes filles, qui se prêtèrent aux interviews, manifestèrent au contraire bonne volonté et compréhension pendant tout le déroulement de l'enquête.
7	(10)	Das qualitative Interview, /3/, p. 146.

- 7 (11) "In einem qualitativen Interview gleicht der Leitfaden der Skizze eines Hauses, die der zukünftige Besitzer dem Architekten vorlegt. Auf der Skizze ist alles vermerkt, was der Besitzer in seinem Hause haben möchte und ohne das er nicht zufrieden wäre. Der gute Architekt wird jedoch diese Skizze je nach Lage, Möglichkeiten der Materialbeschaffung usw. abändern. Das von ihm gelieferte Heim wird das unter den gegebenen Bedingungen bestmögliche sein und vielleicht sogar Dinge enthalten, die über die Erwartungen des Besitzers hinausgehen. So elastisch soll auch der Interviewer seinen Leitfaden handhaben, die Fragen da stellen, wo sie am natürlichsten scheinen, soweit wie möglich den Gedankengängen des Befragten folgen und dabei immer auf der Dauer nach unerwarteten Antworten liegen. Gleichzeitig darf ihm das Interview nicht aus den Händen gleiten. Er soll aber dem Befragten auch niemals sein eigenes Bezugssystem aufdrängen oder ihm, wenn neue Themen zur Sprache kommen, die Antworten mitliefern. Falls der Befragte nicht sprechen will oder keine Antwort weiss, dreht er nämlich gern den Spieß um und fängt an, den Interviewer seinerseits auszufragen. Solchen Fragen begegnet der Interviewer am besten mit Gegenfragen, indem er diese zugleich als Anknüpfungspunkt zur weiteren Diskussion des Themas benützt". (Das qualitative Interview/3/, p. 152.)
- 7 (12) "Wenn ein guter Interview - Leitfaden schon vorhanden ist, hängt die Brauchbarkeit der einzelnen Interviews weitgehend von der Erfindungsgabe des Interviewers und von seiner Fähigkeit ab, die richtigen Ergänzungs - und Sondierungsfragen auf die Antworten des Befragten zu stellen. Die Regeln hierfür sind notgedrungen sehr allgemeiner Natur. Vieles bleibt der Aufmerksamkeit, dem Fingerspitzengefühl und dem psychologischen Verständnis des Interviewers überlassen. Dieser lernt die Technik der Sondierungsfragen am besten, wenn er einen Teil seiner Interviews mit einem erfahrenen Interviewer diskutiert, um herauszufinden, worin er versagte und wo er es unterliess, auf eine unvollständige Antwort mit einer weiteren Frage nachzustossen". (Das qualitative Interview/3/, p. 152).
- 8 (13) Les articles suivants, axés sur la situation grecque contemporaine, peuvent servir d'initiation à ceux qui ne se trouvent pas insérés dans ce milieu sur le moment même. Bien que ces articles manquent de rigueur scientifique, ils ont l'avantage de suggérer des lignes d'approche générales et peuvent aider à la première formulation d'une hypothèse de travail. Leur contenu néanmoins demande à être vérifié sur le terrain même. Articles :
 REDACTION de "LA FEMME", "L'homme qui plaît aux femmes contemporaines", Le bi-mensuel "La femme",
 N° 380, II. 8, 1964.

Pages
du
texte Notices

- DAMIGOU A., "Débats avec des Jeunes des Villes de Province",
l'hebdomadaire "Le Courrier", mai-juin 1965.
"Jeunesses Agricoles", dans "Le Courrier", 2.10.65.
"Les Bibliothèques Rurales", dans "Le Courrier",
9.10.65.
- TSIROPOULOS C., "Le Regard Viril", dans "Le Quotidien",
11.4.65.
"Le Sens de la Virilité", dans "Le Quotidien" 3.10.65.
- 8 (14) VASSILIOU, G. A Preliminary Exploration of Variables Related
to Family Transaction in Greece", Technical Report
N° 5, Athens, Athenian Institute of Anthropolos, 1966,
166 pp.
- 8 (15) Quelques extraits du rapport polycopié de Anne STEINMANN
nous montrent le but, la démarche et les visées de son enquête.
"The question we had in mind to study was, how do women view
themselves as they are, as they would like to be, and as they
think men would like them to be.
To gather these data we used an Inventory of Feminine Values.
This inventory consists of thirty-four statements, each of which
expresses a particular value or value judgment related to
women's activities and satisfactions. For example, "I will have
achieved the main goal of my life if I rear normal, well-adjusted
children". The respondent indicates the strength of agreement
or disagreement to each statement on a five-point scale, ranging
from "completely agree" to "completely disagree" through the
mid-point of "I have no opinion". The statements are sometimes
stated positively, sometimes negatively to avoid a respondent
being able to adopt one position by always agreeing or disagree-
ing". (Ann STEINMANN /26/, pp. 1-2).
- 8 (16) A un second stade de son étude des rôles, STEINMANN a pris
en considération une partie des valeurs masculines. Elle fit
part, par voie épistolaire, à l'AIA de ce second stade de son
étude : "STUDY OF FEMALE AND MALE VALUES", en vue de
la mise sur pied d'une étude pilote dans cette ligne en Grèce,
et à être effectuée par l'AIA. Les résultats de cette enquête en
Grèce ne sont pas encore édités. Par contre, les résultats d'une
enquête analogue entreprise aux USA ont été communiqués par
STEINMANN dans un "paper" qu'elle présenta à l'"AMERICAN
PSYCHOLOGICAL ASSN. CONVENTION", le 3 sept. 1966 /25/.
Les données de ce "paper" m'ont été communiquées par l'AIA
dans une lettre du 3.4.67.

Page du
texte Notices

- 10 (17) Ici se pose à la femme le problème de se mettre à la place de l'homme et de formuler les conceptions qu'elle s'imagine que ce dernier adopte. Deux réponses situent cette difficulté. "Je suis d'avis que l'homme envisage son père de la même manière qu'une femme envisage le sien", dit une interviewée. "Je n'ai aucune opinion à ce sujet et ne peux m'imaginer comment l'homme voudrait que soit son père", déclara une autre interviewée. Ces deux réponses indicatives s'étoffèrent par de nombreuses opinions émises par les interviewées au cours de l'enquête, et qui concernent l'optique qu'elles s'imaginent que l'homme adopte généralement. Elles se soumièrent donc à cet effort nécessaire, qui est demandé, quand on doit se mettre à la place d'autrui.
- 10 (18) "... la Société n'est pas conçue comme une instance théorique extérieure à ses membres, mais comme l'ensemble des individus qui la composent et qui fondent et soutiennent par leur accord les prescriptions ou modèles de conduite attachés à un statut particulier. Cette origine des prescriptions de rôle explique d'ailleurs le caractère contraignant que possède le rôle même en l'absence de lois ou de prescriptions écrites". (A. -M. ROCHEBLAVE-SPENLE, /19/, p.31).
- 10 (19) Au début de l'interview, j'ai toujours pris les éléments d'identification de chaque interviewée, en me fondant sur le formulaire repris dans l'Annexe B.
- 11 (20) Cette discussion de groupe eut lieu à l'Institut de Pédagogie de l'Université d'Athènes grâce au Dr. PAPAKONSTANTINOÛ, assistant scientifique.
- ANALYSE DES RESULTATS, pp. 26 - 74
- 15 (21) "Es werden keine Antwortkategorien vor der Befragung festgelegt. Die Antwortkategorien werden erst nach der Durchführung des qualitativen Interviews entwickelt", /3/, pp. 144-145.
- 15 (22) "Le trait est un mode, un schéma de réaction". "La personnalité est la structure d'ensemble de tous les traits. Les traits peuvent être répartis en trois groupes : traits d'aptitude, de caractère, de tempérament". (de MONTPELLIER, G. Notes de psychologie générale, Louvain 1964, pp. 118-119).

Page du
texte Notices

"La notion de personnalité englobe celles de caractère (motivation), de tempérament et d'aptitude qui en expriment trois aspects particuliers". (MEILI, R., La structure de la personnalité, In FRAISSE P., PIAGET J. (éditeurs), Traité de psychologie expérimentale, Paris, P. U. F. 1963, p. 156.

Il est à remarquer que, dans les réponses, les traits de personnalité sont donnés selon les relations de l'individu envers les autres, c-à-d qu'apparaît l'aspect relationnel de la personnalité.

Pour l'aspect relationnel de la personnalité, cf. NUTTIN J. La structure moi-monde : Esquisse d'une théorie relationnelle de la personnalité, Ch. 8, In : La Structure de la Personnalité (Le Psychologue, 21) Paris, PUF, 1965, pp. 205-251.

- 18 (23) Cf. VASSILIOU G. /30/, p. 138, voir aussi notice (36).
- 18 (24) Ainsi, le "grammatikos", homme lettré d'autrefois, était pressenti comme faisant un excellent parti pour une jeune fille : il était aisé, sa situation l'empêchait de remplir des tâches serviles. Le folklore grec traduit bien cette situation : et il y a des chansons incitant les parents de la jeune fille à lui trouver un "grammatikos" pour époux. Vers la fin du dix-neuvième siècle et au début du vingtième, de par l'évolution de la situation sociale de la Grèce moderne, ce sont les fonctionnaires et les militaires qui sont considérés comme faisant d'excellents partis du point de vue pécuniaire et social; le fonctionnaire jouit d'une plus grande valeur aux yeux des père et frère qui s'occupent des tractations en vue du mariage de leur fille ou de leur soeur selon le cas; car le fonctionnaire non seulement avait l'avantage de jouir d'un standing et d'une rémunération régulière, mais, en sus, la stabilité et la sécurité de sa situation étaient assurées de manière permanente. Cf. MIRASGESI M. /15/ p. 161.
- 19 (25) Cfr. à ce sujet le chapitre consacré à "l'homme comme frère", para d la notice (33).
- 20 (26) "Pater familias". En Grèce, l'étiquette "pater familias", qui a un sens péjoratif, est donnée à un père qui a une attitude patriarcale.
- 22 (27) La réponse suivante est caractéristique pour nous faire saisir ce que les jeunes filles pensent, quand elles parlent de cette compréhension que le père doit avoir pour ses enfants. "Avoir de la compréhension ne signifie pas que le père doit nécessairement partager les mêmes conceptions que moi", dit une jeune fille.

Page du
texte Notices

- 25 (28) "L'enfant a besoin de la Loi pour poser les bases de sa propre structuration. D'abord vécue par lui comme "l'expression de l'image que sa mère se fait de lui" il la vit par son besoin fondamental de l'amour de sa mère. Puis la loi lui apparaît ensuite comme "la parole du père" interprétée et transmise par la mère".
ORAISON, Marc, Une Morale pour Notre Temps, (Le Signe) Paris, Fayard, 1964, p. 107.
- 28 (29) Deux des interrogées néanmoins désireaient que l'homme fasse fi de l'opinion de la femme, car, selon elles, il ne doit pas être son bon valet.
- 32 (30) La prise en charge de ses obligations et responsabilités, en tant que conjoint, offre à l'homme encore une autre occasion de se réaliser.
- 34 (31) TOMAN /27/.
- 34 (32) Voir à ce sujet l'oeuvre littéraire de KAZANTZAKIS, N. voir en particulier "Le Capitaine Michel". Eds. Hélène KAZANTZAKIS, 1964, pp. 266-267.
- 38 (33) "Greek men in rural areas become the vigilant guardians of the honor of all family women because they are held responsible by the public opinion of the village for any misbehaving on the part of the women". SAFILIOS-ROTHSCHILD, C., /22/, p. 298.
- 38 (34) SAFILIOS-ROTHSCHILD C., /21/.
- 38 (35) L'exemple suivant nous donne des éléments de cette attitude nouvelle que j'ai décrite comme étant une attitude de partenaire (voir pp. 40 et 62) et inclut tous les éléments d'un conflit entre ces deux attitudes. Un jeune couple de "fiancés" se présenta au "Centre de Consultations Maritales & Pre-Maritales" de la Société Grecque d'Eugénique. La jeune fille sollicita un avortement. Le jeune homme, s'étant présenté comme son fiancé, avoua plus tard qu'il était en fait son frère. Dans une situation aussi difficile, il voulait "soutenir" sa soeur "moralement". En fait, "le devoir moral" du frère exigeait de lui qu'il tuât la soeur et son ami, et ceci en accord avec les coutumes grecques. C'est parce que la Société attendait une telle attitude de lui que le frère s'était présenté comme fiancé de la soeur. Or, dans son attitude, transparaît déjà cette attitude de partenaire.

- | Page du
texte | Notices | |
|------------------|---------|---|
| 51 | (36) | L'argent et un bon revenu jouent un grand rôle dans le choix du futur conjoint. Cette réponse est caractéristique d'une jeune fille qui résume ainsi l'opinion de ses copines de cours : "Les jeunes filles savent bien que dans une compagnie garçons-filles se nouent des liens de sympathie. Elles prendront ainsi soin de choisir leur compagnon parmi des jeunes gens riches ou des jeunes gens ayant de brillantes possibilités d'avenir, par exemple, les étudiants de l'Ecole Polytechnique d'Athènes, afin qu'en cas de mariage avec l'un d'eux, elles aient un bon revenu et puissent vivre confortablement". |
| 54 | (37) | "One out of three financially active Greeks is a woman. Two out of every seven employees of governmental or private organizations are women and one third of all professionals in both applied and theoretical fields are women". /30/, pp. 1-2, cf. KAYSER B., THOMPSON K. et al., <u>Economic and Social Atlas of Greece</u> , Athens, The Social Sciences Center, 1964. |
| 59 | (38) | Les Grecs préféreraient tout faire pour préserver un semblant d'entente entre eux. Ils éviteront, par exemple, dans la mesure du possible, tout dispute au sein de la famille ou de la Société, état de chose qui peut créer un climat assez malsain. |
| 63 | (39) | cf. Vergote A., "La Psychanalyse, Science de l'Homme", (Psychologie et Sciences Humaines 8), Bruxelles, Dessart, 1964, pp. 89-90. |
-

ANNEXE A

Le guide d'interview suivant a été emprunté d'un inventaire d'Ann STEINMANN, "The Male-Female Inventory". Son ordre de présentation a été légèrement modifié.

Voir à propos de ce guide d'interview "LA METHODOLOGIE", page 8 ,

Deuxième essai, d'après un inventaire de Steinmann.
Voir aussi à la page 8 , la notice 16.

LE GUIDE D'INTERVIEW EN PROFONDEUR.

1. Attitude devant la vie.
 - I. A man sometimes feels that he must do everything himself, that he can accept nothing from others.
 - II. A man should argue against people who try to assert their authority over him.
 - III. When doing something to a group of people, a man should drift into leadership.
 - IV. A man should be energetic in the development and expression of his ideas.
 - V. One attains one's greatest satisfactions in life through one's own efforts.
 - VI. A capable man has the duty to be active in a field of endeavour outside his job.

2. Les relations inter-personnelles.
 - I. In dealings with other people, a man frequently is oblivious of their personal feelings.
 - II. A man prefers to listen to people talk rather than do most of the talking himself.
 - III. Men are too often concerned with how they look and the impression they make on others.
 - IV. A man should be able to put himself in the background and work with zest for a person he admires.
 - V. When with other people, a man should try to act in accordance with what he believes to be their thoughts and feelings.
 - VI. A man is more concerned with his personal development than he is of approval of others.

3. Priorité à la vie professionnelle, ou au mariage et à la vie familiale ?
 - I. A man would like to create or accomplish something which would be recognised by everybody as valuable and important.

- II. There is a conflict for a married man between fulfilling himself as a husband and fulfilling himself as an individual.
- III. It is better for a man to marry a person far below his ideal than to remain unmarried.
- IV. Marriage and children should take precedence over everything else in a man's life.
- V. Unless single, men should not crave personal success when it interferes with the achievements of their family.
- VI. It is a matter of common observation that the men who are less attractive to women are the ones who are the most ambitious in their careers.
- VII. A man would rather be famous, admired and popular throughout the nation than have the constant affection of just one woman.

4. Les relations entre homme et femme.

- I. A man would not marry rather than sacrifice some of his essential beliefs and needs in order to adjust to another person.
- II. A man would like to marry a woman to whom he could really look up.
- III. It is mostly the responsibility of the man to make a success of marriage.
- IV. The greatest contribution a husband can make to his wife's growth is constant and watchful encouragement.
- V. Men are obliged to compromise their personal goals and ideas for the sake of a good marital relationship.
- VI. A husband's opinion should have exactly the same bearing upon important decisions for the family as the wife's opinion.
- VII. A man should make more concessions to his wife's wishes than he would expect her to make to his.

5. Famille - ménage et les relations père-enfants.

- I. A husband who insists on being the sole provider will be more ambitious and responsible.
 - II. A father who spends his free time away from home cannot possibly be as good a father as the one who is home a great deal, even though his children are of school age.
 - III. The personal ambitions of man should be subordinated to the family as a group.
 - IV. A man is not sure that the joys of fatherhood make up for the sacrifices.
 - V. A father can establish just as strong and secure a relationship with his children as can a mother.
 - VI. A man will have achieved the main goal of his life if he rears normal, well-adjusted children.
 - VII. Modern fathers should bring up their boys and girls to believe in the absolute identity of rights and freedoms for both sexes.
 - VIII. A father's place is in the home when he isn't working.
-

Au début de chaque interview, j'ai toujours pris les éléments d'identification de chaque interviewée, en me fondant sur le formulaire ci-dessous. Dans ce formulaire, est prévue une codification pour l'élaboration des résultats en vue de la préparation de la deuxième partie de l'enquête. L'Athenian Institute of Anthropolos mit à ma disposition ce formulaire.

ELEMENTS D'IDENTIFICATION.

Heure où débute l'interview ----- Heure à laquelle prend fin l'interview -----

Tableau des membres de la famille.

Membres masculins		Membres féminins	
Age	Position au sein de la famille	Age	Position au sein de la famille

(L'âge de l'interviewée et la position, quand notés ici, ils sont entourés d'un cercle).

1. ADULTES

ENFANTS, jusqu'à l'âge de 17 ans.

un	--	1
deux	--	2
deux	un	3
deux	deux	4
trois	trois	5
trois	--	6
trois	un	7
quatre	deux	8
quatre	--	9
cinq	un	0
d'autres cas	un	X
		Y

2. SEXE masculin 1
féminin 2

3. AGE.

4. Libre 1
Fiancé 2
Marié 3
Divorcé 4
Veuf 5

5. (Au cas où marié)

Depuis quand êtes-vous marié ?

- un 1
deux 2
trois à cinq 3
six à dix 4
onze à vingt 5
plus de 20 ans de mariage 6

6. Quelle éducation avez-vous reçue ?

Quelle est la classe terminale que vous avez fréquentée ?

<u>Interviewées.</u>	<u>Père</u>	<u>Mère</u>	<u>Conjoint</u>	<u>Ami</u>
Jusqu'à la 4 ^e primaire			1	
Jusqu'à la 5 ^e primaire			2	
A achevé l'école primaire			3	
1 ^{ère} , 2 ^e me, 3 ^e me gymnase			4	
4 ^e me, 5 ^e me, 6 ^e me gymnase			5	
A achevé le gymnase			6	
Quelques classes d'une école technique			7	
A achevé sa formation technique			8	
1 ^{ère} , 2 ^e me en tout établissement d'étude supérieure ou université			9	
3 ^e me, 4 ^e me, 5 ^e me année ----- idem -----				0
A achevé ses études supérieures				X
Poursuit toujours ses études supérieures				Y

7. Où êtes-vous né ?

Athènes-Pirée	1
Autres du département de Sterea-Euvia	2
Péloponèse	3
Iles Ioniennes	4
Thessalie	5
Macédoine	6
Epire	7
Crète	8
Ile Egée	9
Thrace	0
Etrangers	X

8. (Au cas où la personne ne serait pas née dans la région d'Athènes-Pirée).
Quand êtes-vous venu dans la région d'Athènes-Pirée ?

Jusqu'en 1921	1
1922-39	2
1940-45	3
1946-50	4
1951-60	5
1961-64	6
1961-	7

9. Quelle est votre profession habituelle ? Précisez-moi la nature de votre profession.
10. Quelle est la profession de votre père ? (Si décédé ou pensionné, quelle était la profession de votre père ?)
11. Quelle est la profession de votre mère ? (Si elle est décédée ou pensionnée, quelle était la profession de votre mère ?)

12. Combien de membres de votre famille travaillent-ils ?

Un	1
deux	2
trois	3
quatre	4
cinq	5
six ou plus	6
personne	7

13. Dans certaines familles, le revenu mensuel est de 500 à 1000 drachmes. Dans d'autres familles, il varie de 1000 à 2000 drachmes. Chez vous, quel est approximativement votre revenu mensuel ?

Jusque 1000	1
1000-2000	2
2000-3000	3
3000-4000	4
4000-6000	5
6000-8000	6
8000 ou plus	7

14. Type d'habitation

Appartement	1
Grande maison (à étages p. ex.) où loge une seule famille	2
Villa	3

15. Nombre de pièces :

16. Comment passez-vous vos moments de loisir ?

ANNEXE C.

(Au sujet de ce canevas, voir "Analyse des Résultats", remarque introductive, page 15, pour toute note explicative).

CANEVAS POUR LA DISTRIBUTION DES MATERIAUX.1. Le père idéal selon la femme.

(1. père, 2. conjoint, 3. frère, 4. ami, 5. collaborateur).

11 mon père

12 père de mes enfants

111 attitude générale

112 personnalité

1121 appaition extérieure

1122 aptitudes

1123 tempérament

1124 motivation-caractère

1125 intérêts-attitudes

113 relations

1131 foyer

1132 parents

1133 femme (mère, épouse, soeur, amie, collaboratrice)

1133.1 attitude générale

1133.2 intérêt matériel

1133.6 contact personnel

1133.7 amitiés

1133.8 société

1133.9 intimités - rapports sexuels

1134 frères-soeurs (Geschwister)

1135 enfants

1135.1 attitude générale

1135.2 intérêt matériel

1135.3 éducation

1135.4 école

1135.5 profession

1135.6 contact personnel

1135.7 amitiés

1135.8 société

1135.9 intimités

1136 profession

1137 société

BIBLIOGRAPHIE.

Remarque. A l'exception du nom de l'auteur et de la page du livre, je me suis gardé d'insérer les détails bibliographiques dans le corps du mémoire, Mention a été seulement faite d'un chiffre (inséré entre deux traits) qui renvoie à la liste bibliographique suivante. Tous les éléments bibliographiques nécessaires s'y trouvent indiqués.

- /1/ BONAMI M. Etude différentielle sur la correspondance entre les images du père, de la mère et de Dieu. Louvain, Mémoire de Licence en Psychologie, juin 1966, 175 pp. + Annexes LXX.
- /2/ BOVET T. Zur Unwertung der Normen in der Beziehung von Mann und Frau. In : EHE, Zentralblatt fuer Ehe - und Familienkunde, 2. Jg, 1965, H. II ; pp. 49-62.
- /2A./ - idem - Ehekunde. Die juengste Wissenschaft von der aeltesten Lebensordnung. I. Allgemeiner Teil. Tuebingen, Katzmann Verlag, 1961, 166 pp.
- /2B./ - idem - Ehekunde. Die juengste Wissenschaft von der aeltesten Lebensordnung. II. Spezieller Teil. Tuebingen, Katzmann Verlag, 1962, 363 pp.
- /3/ BUREAU OF APPLIED SOCIAL RESEARCH, COLUMBIA UNIVERSITY. Das Qualitative Interview. In : Das Interview, Formen-Technik-Auswertung, éd. par R. Koenig (Praktische Sozialforschung 1), Koeln/Berlin, Kiepenheuer & Witsch, 1965 (4), pp. 143-160.
- /4/ CANNELL C. -F., KAHN R. -L. L'interview comme méthode de collecte. In : Les méthodes de recherche dans les sciences sociales, éd. par L. Festinger et D. Katz, traduit de l'anglais par H. Lesage, Paris, P. U. F. 1963, pp. 385-436.
- /5/ CHOMBART DE LAUWE M. -J. Images de la femme dans la Société, conflits et malaises. In : la femme, nature et vocation (Recherches et Débats du Centre Catholique des Intellectuels Français, Cahier N° 45, Décembre 1963), pp. 11-27.
- /6/ DUSS-Von WERDT J. Der mann, eine anthropologisch-gamologische Skizze. In : EHE, Zentralblatt fuer Ehe- und Familienkunde, 3. Jg, H. IV, 1966, pp. 145-157.

- /7/ DUVERGER M. Les interviews en profondeur. In : Méthodes des sciences sociales (Thémis), Paris, P. U. F., 1964 (3), pp. 261-265.
- /8/ ERNI M. Das Vaterbild der Tochter. Eine psychologisch-paedagogische Untersuchung bei 12-20 jaehrigen Maedchen und bei einer Vergleichsgruppe von Knaben. Einsiedeln, Benziger, 1965, 341 pp.
- /9/ Von GAGERN F. E. F. Psychologie des Mannes. In : Autoritaet und Liebe, éd. par L. Prohaska, Wien/München, Osterreichischer Bundesverlag, 1963, pp. 60-78.
- /10/ GRABER G. -H. Psychologie des Mannes. Stuttgart, Klett, 1957, 320 pp.
- /11/ GLEITMAN H., GREENBAUM J. Preliminary Results of Depth Interviews and Attitude Scales. Inquiry into Political and Social Attitudes in Hungary. New-York, Free Europe Press, Free Europe Committee, Inc., 1957, 157 pp.
- /12/ GOODE J. -W., HATT K. -P., The Interview. In : Methods in Social Research. London, McGraw-Hill, 1952, pp. 184-208.
- /13/ HUYGHE R. Sur le rôle de l'image. In : Les puissances de l'image. Bilan d'une psychologie de l'art. Paris, Flammarion, 1965, pp. 7-17.
- /14/ JEANNIERE A. Anthropologie Sexuelle. (Recherches économiques et sociales). Paris, Aubier-Montaigne, 1964, 205 pp.
- /15/ MIRASGESI M. Recherche dans notre poésie folklorique. A. Le Mariage. Athènes, 1965, 206 pp. (en Grec).
- /16/ NYE F. -I., BERARDO F. -M. Emerging Conceptual Frameworks in Family Analysis. London, Collier-Macmillan Ltd. 1966, 328 pp.
- /17/ PIEL J. Méthodes et techniques de recherche sociale. Cours professé à l'Université Catholique de Louvain pendant l'année académique 1965-66.
- /18/ PRESVELOU C. La femme Grecque à l'heure où approche l'urbanisation. Problématique du travail et enquête d'opinion. Louvain, Mémoire de Licence en Sciences Politiques et Sociales, 1959, 184 pp.
- /19/ ROCHEBLAVE-SPENLE A. -M. Rôle féminin et rôle masculin. In : la femme, nature et vocation (Recherches et Débats du Centre Catholique des Intellectuels Français, Cahier N° 45, décembre 1963), pp. 28-48.

- /20/ ROCHEBLAVE-SPENLE A. -M. Les rôles masculins et féminins. Les stéréotypes - la famille - les États intersexuels. Paris, P. U. F., 1964, 346 pp.
- /21/ SAFILIOS-ROTHSCHILD C. An Analysis of Honor Crimes in Greece. A paper read at the joint meetings of the Michigan Sociological Association and the Michigan Academy of Science, Arts and Letters, East Lansing, Michigan, March 27, 1964.
- /22/ SAFILIOS-ROTHSCHILD C. Morality, Courtship and Love in Greek Folklore. In : Southern Folklore Quarterly, Vol. XXIX, N14, December 1965, pp. 297-308.
- /23/ SCHARFENBERG J. Der Mann in Ehe, Familie und Beruf. In : "Zusammen", Beiträge zur Soziologie und Theologie der Geschlechter, éd. par C. Bourbeck, Witten, Luther-Verlag, 1965, pp. 69-71.
- /24/ SCHOTTE J. Notice pour introduire le problème structural de la Schicksalsanalyse. In : Festschrift Leopold Szondi, Bern, Hans Huber, 1963, pp. 144-201.
- /25/ STEINMANN A. Self and Ideal Sex-Role Perceptions of Men and Women & Their Ideal Perceptions of each other. A paper presented at the American Psychological Association Convention, Waldorf Astoria Hotel, New York, N. Y., September 3, 1966.
- /26/ STEINMANN A., FOX D., LEVI. J. Cross-Cultural Study of Male-Female Perceptions of the Female Role. A pilot-study in Greece. A paper read at the First Conference on Psychological Research of the Association of Greek Psychologists, Athens, Greece, March 14-15, 1965, 8 pp.
- /27/ TOMAN W. Familienkonstellationen. Ihr Einfluss auf den Menschen und seine Handlungen. Muenchen, Beck, 1965, 250 pp. (Titre anglais : Family Constellation, New York, Springer, 1961).
- /28/ TRIANDIS H., VASSILIOU V., NASSIAKOU M. Some Cross-Cultural Studies of Subjective Culture. Technical report N° 45, Urbana, Group Effectiveness Lab., 1967.
- /29/ VASSILIOU G. Aspects of Parent-Adolescent Transaction in the Greek Family. Contribution to the symposium of patterns of interaction of the adolescent within his family. 6 th International Congress of Child Psychiatry, Edinburgh, July 25-29 1966, 22 pp.

- /30/ VASSILIOU G. A Preliminary Exploration of Variables Related to Family Transaction in Greece. Technical Report N° 5, Athens. The Athenian Institute of Anthropos, 1966, 166 pp.
- /31/ VERGOTE A. Psychologie religieuse. (Psychologie et sciences humaines 13). Bruxelles, Dessart, 1966, 305 pp.
- /32/ VERGOTE A. Le réel, l'imaginaire et le symbolique dans la Psychanalyse. In : W. Huber, H. Piron, A. Vergote, La Psychanalyse Science de l'Homme (Psychologie et Sciences Humaines 8), Bruxelles, Dessart, 1964, pp. 101-111.
- /33/ WYDLER W. Wirkungen einer veraenderten Welt auf den Mann. In : Wege zum Menschen, 18 Jg, 1966, H. 9, pp. 321-334.
-

